

Enquête de
Manpower sur les
perspectives d'emploi
Canada

T1
2016



ManpowerGroup™

Canada

Enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi

L'Enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi pour le premier trimestre 2016 a été menée au Canada auprès d'un échantillon représentatif composé de plus de 1900 employeurs.

La même question a été posée à tous les participants : « Quel changement prévoyez-vous au niveau de l'ensemble de l'emploi dans votre établissement au cours des trois prochains mois, soit la période se terminant à la fin de mars 2016, comparativement au trimestre en cours? »

Table des matières

Les perspectives d'emploi au Canada 1

Comparaisons par taille d'entreprise

Comparaisons par région

Comparaisons par secteur d'activité

Les perspectives d'emploi dans le monde 13

Comparaisons internationales – Les Amériques

Comparaisons internationales – L'Asie-Pacifique

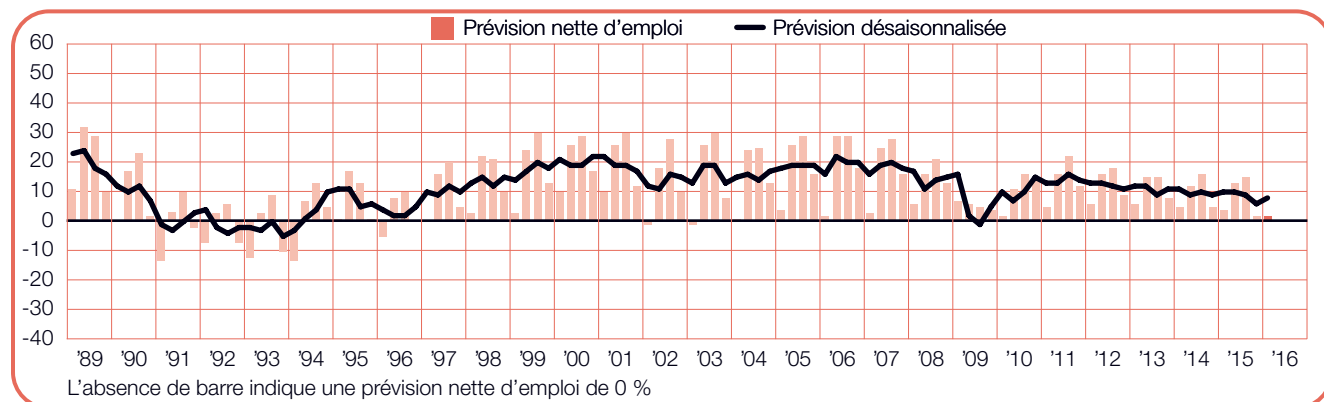
Comparaisons internationales – L'EMOA

À propos de l'enquête 29

À propos de ManpowerGroup 30

Les perspectives d'emploi au Canada

	Augmentation	Diminution	Aucun changement	Indécis	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
1^{er} trimestre 2016	9	7	81	3	2	8
4 ^e trimestre 2015	11	9	77	3	2	6
3 ^e trimestre 2015	20	5	74	1	15	9
2 ^e trimestre 2015	18	5	75	2	13	10
1 ^{er} trimestre 2015	11	7	79	3	4	10



Les employeurs au Canada communiquent des intentions d'embauche atténuées pour les trois prochains mois. En effet, 9 % des employeurs interrogés comptent augmenter leurs effectifs, alors que seuls 7 % estiment devoir les réduire et 81 % n'envisagent aucun changement. La prévision nette d'emploi pour le prochain trimestre s'élève donc à +2 %.

Lorsque les variations saisonnières sont éliminées des données du sondage, la prévision nette d'emploi s'établit à +8 %. Il s'agit en fait d'une hausse de deux points de pourcentage en comparaison trimestrielle, mais aussi d'un recul de deux points en comparaison annuelle.

Tout au long de ce rapport, nous utilisons l'expression « prévision nette d'emploi ». Ce chiffre s'obtient en prenant le pourcentage d'employeurs anticipant une hausse de leurs effectifs pour le trimestre à venir et en lui soustrayant le pourcentage d'employeurs prévoyant une baisse. Le résultat représente le solde net – positif ou négatif – des perspectives d'emploi.

À moins d'indication contraire, toutes les données présentées à compter de ce point ont été ajustées afin d'éliminer les variations saisonnières.

Comparaisons par taille d'entreprise

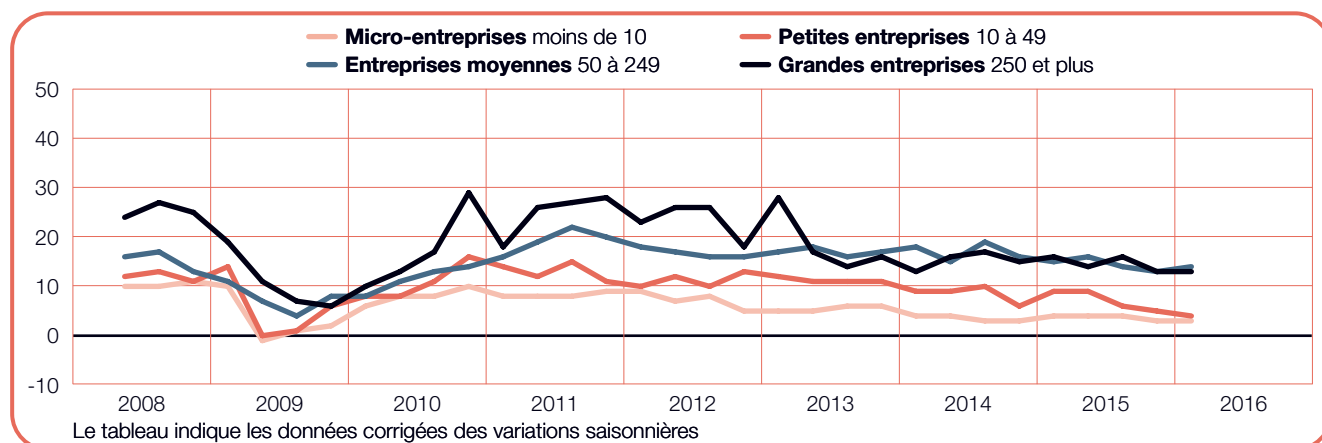
Les employeurs prenant part au sondage sont divisés en quatre catégories selon la taille de leurs effectifs : les micro-entreprises (moins de 10 employés), les petites entreprises (entre 10 et 49 employés), les entreprises moyennes (entre 50 et 249 employés) et les grandes entreprises (250 employés et plus).

Les employeurs dans chacune des quatre catégories indiquent l'intention d'augmenter leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Ce sont les entreprises de taille moyenne et les grandes entreprises qui transmettent les meilleures prévisions avec des taux nets de +14 % et de +13 %, respectivement. Les employeurs œuvrant dans les petites et dans les micro-entreprises ont pour leur part transmis des résultats plus prudents de +4 % et de +3 %, respectivement.

Par rapport au trimestre précédent, les intentions d'embauche demeurent relativement stables dans les petites et les moyennes entreprises et aucun changement n'est noté sur le plan des micro- et des grandes entreprises.

D'une année sur l'autre, on constate toutefois un recul de cinq points de pourcentage dans la catégorie des petites entreprises et de trois points dans les grandes entreprises. Les perspectives d'emploi demeurent stables dans les deux autres catégories.

Taille d'entreprise	Augmentation	Diminution	Aucun changement	Indécis	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Micro moins de 10 employés	5	5	88	2	0	3
Petites 10 à 49 employés	7	10	80	3	-3	4
Moyennes 50 à 249 employés	13	7	78	2	6	14
Grandes 250 employés et plus	16	8	73	3	8	13



Comparaisons par région

+1 (+10) %

L'Atlantique

Les personnes en quête d'emploi devraient contempler un climat d'embauche d'un optimisme prudent dans l'Est pour le trimestre à venir, aux dires des employeurs, qui ont communiqué une prévision nette d'emploi de +10 %. Les perspectives demeurent en fait relativement stables par rapport au trimestre dernier, mais reculent de cinq points de pourcentage d'une année sur l'autre.

Des gains sont annoncés pour le premier trimestre 2016 dans neuf des dix secteurs d'activité. Le secteur le plus dynamique, le domaine de la fabrication de biens durables, transmet en outre, avec une prévision nette de +29 %, son résultat le plus prometteur depuis le quatrième trimestre 2010. Les employeurs œuvrant dans le secteur regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier et dans celui du commerce de gros et de détail ont eux aussi révélé des rythmes d'embauche robustes, avec des prévisions respectives de +27 % et de +14 %. Des perspectives un peu plus prudentes sont communiquées dans la fabrication de biens non durables ainsi que dans le domaine des services, où un même taux de 10 % est annoncé. Les employeurs dans le domaine de l'éducation prévoient par contre quant à eux des réductions d'effectifs, avec un résultat net de -5 %.

La comparaison aux résultats annoncés pour le trimestre précédent montre un progrès dans quatre des dix secteurs d'activité. On constate notamment un bond de 27 points de pourcentage dans le secteur qui englobe les finances, l'assurance et l'immobilier, de même qu'une hausse de 22 points dans le secteur de la fabrication de biens non durables et de 10 points dans la fabrication de biens durables. Quatre secteurs offrent cependant des perspectives d'emploi moins reluisantes, y compris celui du commerce de gros et de détail où l'on note une perte de cinq points de pourcentage.

En comparaison annuelle, les intentions d'embauche ont baissé dans sept des dix secteurs. La plus importante chute est enregistrée dans le secteur de la construction, où les employeurs indiquent un recul de 31 points de pourcentage. On constate également une baisse de 15 points de pourcentage dans les services et de 10 points dans l'éducation. Les intentions d'embauche s'améliorent en revanche dans trois domaines d'activité. On note ainsi un bond de 23 points dans fabrication de biens durables et un progrès de sept points dans le commerce de gros et de détail.

Sur le plan de la distribution géographique, les employeurs révèlent des gains d'emplois dans chacun des sept marchés de la région. Les employeurs de Moncton promettent les meilleures intentions d'embauche avec un résultat net de +25 %. Des activités de recrutement continues sont également prévues dans les marchés de Halifax et de St. John's, qui affichent tous deux un taux de +16 %. Des projets plus prudents sont quant à eux communiqués à Charlottetown où la prévision nette est de +1 %.

En comparaison du trimestre précédent, les intentions d'embauche progressent dans trois marchés. On note ainsi une hausse de 27 points à Moncton et de 10 points à St. John's. Trois marchés révèlent par contre des perspectives d'emploi affaiblies. Le taux transmis par les employeurs à Charlottetown représente ainsi une baisse de 12 points de pourcentage, alors que les taux communiqués à Fredericton et à Saint John indiquent un recul de sept points.

En comparaison annuelle, quatre marchés indiquent des perspectives plus faibles, y compris celui de Charlottetown où l'on constate une chute importante de 27 points de pourcentage. Les résultats à Fredericton révèlent pour leur part une perte de 15 points de pourcentage et ceux de Halifax un recul de 10 points. Les intentions d'embauche ont cependant progressé dans deux territoires régionaux, dont une hausse de 17 points à Moncton.

	Augmentation	Diminution	Aucun changement	Indécis	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Ensemble des secteurs	10	9	78	3	1	10
Administration publique	17	8	67	8	9	9
Commerce de gros et de détail	11	11	76	2	0	14
Construction	0	23	77	0	-23	6
Éducation	0	10	81	9	-10	-5
Fabrication de biens durables	15	8	77	0	7	29
Fabrication de biens non durables	8	8	84	0	0	10
Finances, assurance et immobilier	36	9	55	0	27	27
Industrie minière	0	8	92	0	-8	7
Services	12	9	78	1	3	10
Transport et services publics	10	5	85	0	5	8

-3 (+5) %

Le Québec

Les employeurs prévoient des gains d'emplois modestes de janvier à la fin de mars 2016, transmettant une prévision nette de +5 %. Les intentions d'embauche demeurent relativement stables par rapport au trimestre dernier, mais montrent un recul de trois points de pourcentage d'une année sur l'autre.

Les employeurs dans six des dix secteurs d'activité indiquent vouloir augmenter leurs effectifs au cours du premier trimestre de 2016. De bons gains d'emplois sont prévus dans le domaine de la construction (+17 %), de même que dans la fabrication de biens durables et dans le secteur des services (tous deux à +15 %). Les employeurs œuvrant dans le secteur du transport et des services publics et dans celui de la fabrication de biens non durables ont eux aussi révélé un rythme d'embauche favorable, avec des prévisions respectives de +14 % et de +8 %. On annonce toutefois une réduction des effectifs dans quatre secteurs. L'industrie minière transmet notamment, avec un sombre taux de -19 %, ses perspectives les plus faibles depuis le quatrième trimestre 2004, et le secteur de l'éducation contemple pour sa part, avec un taux de -6 %, son résultat sectoriel le plus faible depuis le troisième trimestre 2010. Enfin, les employeurs dans le commerce de gros et de détail indiquent eux aussi leurs projets les moins prometteurs depuis le troisième trimestre 2011, soit un solde net de -3 %.

Les prévisions d'emploi régressent dans six des dix secteurs en comparaison du trimestre précédent. On constate notamment un recul de 18 points de pourcentage dans l'industrie minière et de 15 points dans l'éducation. Quatre secteurs offrent en revanche de meilleures perspectives que celles annoncées pour le dernier trimestre. On observe en outre un bond considérable de 32 points dans le secteur de la construction et de 23 points dans celui des services.

D'une année sur l'autre, les prévisions d'emploi ont faibli dans cinq des dix secteurs d'activité. Des chutes respectives de 23 et de 21 points de pourcentage sont ainsi constatées dans l'industrie minière et dans le secteur qui regroupe les finances, l'assurance et l'immobilier. Les perspectives d'emploi se sont également affaiblies dans le commerce de gros et de détail où l'on observe une perte de 15 points, et dans le secteur de l'éducation où l'on constate un recul de 12 points. Les employeurs dans quatre secteurs indiquent toutefois de meilleures perspectives d'emploi. Le domaine du transport et des services publics montre pour sa part un progrès de dix points, alors qu'on note une hausse de huit points dans la construction de même que dans la fabrication de biens non durables.

Des données corrigées des variations saisonnières sont disponibles dans quatre des cinq marchés québécois. Les données de Laval (*) ne sont pas corrigées des variations saisonnières.

Des gains d'emplois sont annoncés dans quatre des cinq marchés régionaux pour le premier trimestre de 2016. Les meilleurs projets de recrutement sont communiqués dans les Cantons de l'Est (anciennement sous le nom de Sherbrooke), où la prévision nette s'élève à +9 %. Des perspectives d'embauche légèrement plus modestes sont également prévues à Québec ainsi qu'à Montréal, où l'on transmet des taux nets de +6 % et de +5 %, respectivement. Les employeurs à Laval* ont cependant annoncé pour leur part une réduction des effectifs avec un solde net de -10 %.

Les projets d'embauche se sont affaiblis dans deux des cinq marchés en comparaison du trimestre dernier. On constate ainsi des reculs de neuf et de trois points respectivement dans les Cantons de l'Est (anciennement Sherbrooke) ainsi qu'en Montérégie (autrefois sous le nom de Granby). Les employeurs à Québec transmettent pour leur part un progrès de huit points de pourcentage.

Par rapport à l'an dernier, trois marchés indiquent une baisse des intentions d'embauche. On constate ici une baisse de six points de pourcentage à Laval* et de trois points à Québec. Une hausse de trois points est quant à elle communiquée en Montérégie (anciennement Granby).

	Augmentation	Diminution	Aucun changement	Indécis	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Ensemble des secteurs	7	10	77	6	-3	5
Administration publique	0	0	93	7	0	7
Commerce de gros et de détail	5	18	74	3	-13	-3
Construction	11	11	78	0	0	17
Éducation	6	12	76	6	-6	-6
Fabrication de biens durables	13	4	78	5	9	15
Fabrication de biens non durables	3	3	91	3	0	8
Finances, assurance et immobilier	8	15	62	15	-7	-3
Industrie minière	4	33	63	0	-29	-19
Services	10	3	78	9	7	15
Transport et services publics	13	0	73	14	13	14

+3 (+8) %

L'Ontario

Avec une prévision nette d'emploi de +8 %, les employeurs continuent d'offrir des perspectives d'embauche pour le trimestre à venir. Ce résultat se situe en fait au même niveau qu'au trimestre précédent et que l'année dernière.

Neuf des dix secteurs d'activité contemplent une hausse des effectifs au cours des trois prochains mois. Le marché ontarien le plus actif est celui du transport et des services publics où les employeurs ont communiqué une prévision d'emploi de +17 %. Des projets favorables sont également annoncés dans le domaine de la construction et dans celui de l'Administration publique (tous deux à +12 %), de même que dans le commerce de gros et de détail (+10 %). Des signes encourageants sont aussi constatés dans le domaine des services et dans celui de la fabrication de biens durables, où les prévisions nettes d'emploi s'établissent à +8 % et +7 %, respectivement. Les employeurs œuvrant dans l'industrie minière ontarienne transmettent par contre un rythme plat, avec une prévision de 0 %.

Par rapport au trimestre précédent, les intentions d'embauche ont progressé dans six des dix secteurs d'activité. On observe ici une hausse de six points dans le domaine de la construction et un progrès de quatre points dans la fabrication de biens durables. Trois secteurs indiquent cependant des perspectives affaiblies, y compris celui de l'éducation et celui regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier, où l'on note un même recul de six points de pourcentage.

En comparaison annuelle, les prévisions d'embauche ont faibli dans cinq des dix secteurs d'emploi. Un recul de huit points est ainsi observé dans le secteur qui regroupe les finances, l'assurance et l'immobilier, de même qu'une baisse de cinq points dans l'industrie minière. Quatre secteurs présentent en revanche un progrès des perspectives d'emploi, dont une hausse de deux points de pourcentage dans la fabrication de biens non-durables, dans le secteur du transport et des services publics et dans le commerce de gros et de détail.

Une hausse des effectifs est annoncée pour le trimestre à venir dans 22 des 24 marchés ontariens. Du groupe, ce sont les employeurs dans le marché de Surrey qui ont indiqué les meilleures activités d'embauche, avec une prévision nette de +27 %. Les employeurs dans la région de Kitchener/Cambridge et dans celle de Brampton ont eux aussi révélé des intentions favorables avec des taux de +24 % et +21 %, tandis qu'une prévision nette de +11 % est transmise à Belleville de même qu'à Welland/Port Colborne. Les employeurs à Niagara Falls indiquent pour leur part le seul résultat négatif de la région avec une prévision nette de -4 %, et leurs collègues à Barrie un marché relativement plat, avec un taux de 0 %.

Le rythme de l'embauche s'intensifie dans 12 marchés en comparaison du sondage du trimestre précédent. Le progrès trimestriel le plus important est transmis à Mississauga, soit une hausse de 22 points de pourcentage. On communique également une hausse de 14 points à Brampton, de 13 points à Thunder Bay et de 11 points dans la région de Durham. Les activités ralentissent par contre dans 11 autres marchés. On constate notamment une chute de 20 points de pourcentage à Niagara Falls, de même qu'un recul de 12 points à Brantford et de dix points à St. Catharines.

Par rapport à l'an dernier, 12 marchés présentent un affaiblissement de l'embauche. Un recul de 17 points est ainsi attendu à Hamilton, de même qu'une baisse de 14 points dans le comté de Northumberland. Les perspectives ont également faibli de 13 points à Niagara Falls ainsi qu'à Thunder Bay, et de 11 points à Cornwall de même qu'à Windsor. Dix marchés présentent en revanche un progrès des intentions d'embauche d'une année sur l'autre, dont celui de Mississauga et celui de Brampton, où l'on constate des gains de 22 et 17 points de pourcentage, respectivement.

	Augmentation	Diminution	Aucun changement	Indécis	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Ensemble des secteurs	9	6	83	2	3	8
Administration publique	7	5	83	5	2	12
Commerce de gros et de détail	8	7	84	1	1	10
Construction	13	7	75	5	6	12
Éducation	6	2	92	0	4	3
Fabrication de biens durables	13	7	79	1	6	7
Fabrication de biens non durables	6	6	86	2	0	4
Finances, assurance et immobilier	7	3	90	0	4	5
Industrie minière	5	17	74	4	-12	0
Services	8	3	86	3	5	8
Transport et services publics	15	6	79	0	9	17

+2 (+7) %

L'Ouest canadien

Le climat d'embauche s'annonce tempéré pour la période qui s'étend de janvier à la fin du mois de mars, pour laquelle les employeurs révèlent une prévision nette d'emploi de +7 %. Les perspectives demeurent relativement stables par rapport à celles du trimestre dernier, mais baissent de trois points de pourcentage d'une année sur l'autre.

Des gains d'emplois sont prévus dans neuf des dix secteurs d'activité au cours des trois prochains mois. Le secteur le plus prometteur est celui du commerce de gros et de détail, où les employeurs ont communiqué une prévision d'emploi de +16 %. Des projets favorables sont également transmis dans la construction (+13 %), ainsi que dans l'Administration publique (+11 %) et dans le secteur qui regroupe les finances, l'assurance et l'immobilier (+10 %). Les employeurs œuvrant dans l'industrie minière communiquent en contraste, avec une prévision nette de -13 %, leur résultat le moins prometteur depuis l'introduction de l'analyse sectorielle au premier trimestre de 2004. Ailleurs, la prévision de +1 % transmise dans la fabrication de biens durables représente dans l'Ouest le résultat le moins favorable pour ce secteur depuis le quatrième trimestre 2009, et le taux de +2 % communiqué dans la fabrication de biens non durables représente aussi la prévision la plus faible pour ce secteur depuis le deuxième trimestre 2010.

Par rapport au trimestre précédent, le rythme de l'embauche s'intensifie dans cinq des dix secteurs d'activité. Le domaine de la construction est ainsi en hausse de cinq points de pourcentage et celui regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier montre une hausse de trois points. Trois secteurs indiquent cependant des pertes d'emploi. On observe un recul de sept points dans l'industrie minière, ainsi que des pertes respectives de quatre et de trois points de pourcentage dans la fabrication de biens non durables et dans la fabrication de biens durables.

En comparaison annuelle, les intentions d'embauche ont baissé dans sept des dix secteurs. La plus importante chute est enregistrée dans le secteur des mines, où les employeurs indiquent un recul de 27 points de pourcentage. Des baisses respectives de dix et de six points de pourcentage sont aussi constatées dans le domaine de la fabrication de biens durables et dans le secteur regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier, de même qu'un recul de cinq points dans l'Administration publique. Les intentions d'embauche s'améliorent toutefois dans trois domaines d'activité. On note ainsi un progrès de neuf points dans la construction et de six points dans les services.

L'examen des résultats en fonction de la répartition géographique révèle des gains d'effectifs dans 10 des 11 marchés de l'Ouest au cours des trois prochains mois. Le marché le plus optimiste est celui de Surrey, où les employeurs communiquent une prévision nette d'emploi de +23 %, suivi de celui de Winnipeg à +14 %. Les employeurs à Saskatoon et dans la région regroupant Victoria et le district régional de la capitale ont eux aussi révélé des intentions favorables, avec des prévisions respectives de +11 % et de +9 %. Les employeurs à Edmonton communiquent à l'inverse des réductions d'effectifs avec le seul résultat négatif de la région : un taux net de -5 %.

Les employeurs dans sept des marchés régionaux de l'Ouest indiquent un recul des perspectives d'emploi par rapport au trimestre précédent. Ce sont les employeurs à Saskatoon qui communiquent le recul le plus important, soit une perte de 10 points de pourcentage. L'amélioration la plus notable a quant à elle été transmise à Surrey : un progrès de huit points de pourcentage. Des gains sont également communiqués dans les marchés de Regina et de Winnipeg, qui indiquent des hausses respectives de sept et de six points. On constate toutefois un recul trimestriel dans trois marchés, dont une perte de 13 points de pourcentage à Richmond-Delta.

Sept des marchés régionaux montrent des perspectives d'emploi plus faibles d'une année sur l'autre. Un recul de 17 points de pourcentage est notamment enregistré à Edmonton ainsi qu'à Richmond-Delta, de même qu'une baisse de 11 points à Calgary ainsi qu'à Red Deer. On constate toutefois un progrès des intentions d'embauche dans quatre marchés, dont un bond de 20 points dans la région de Surrey et de 12 points à Winnipeg.

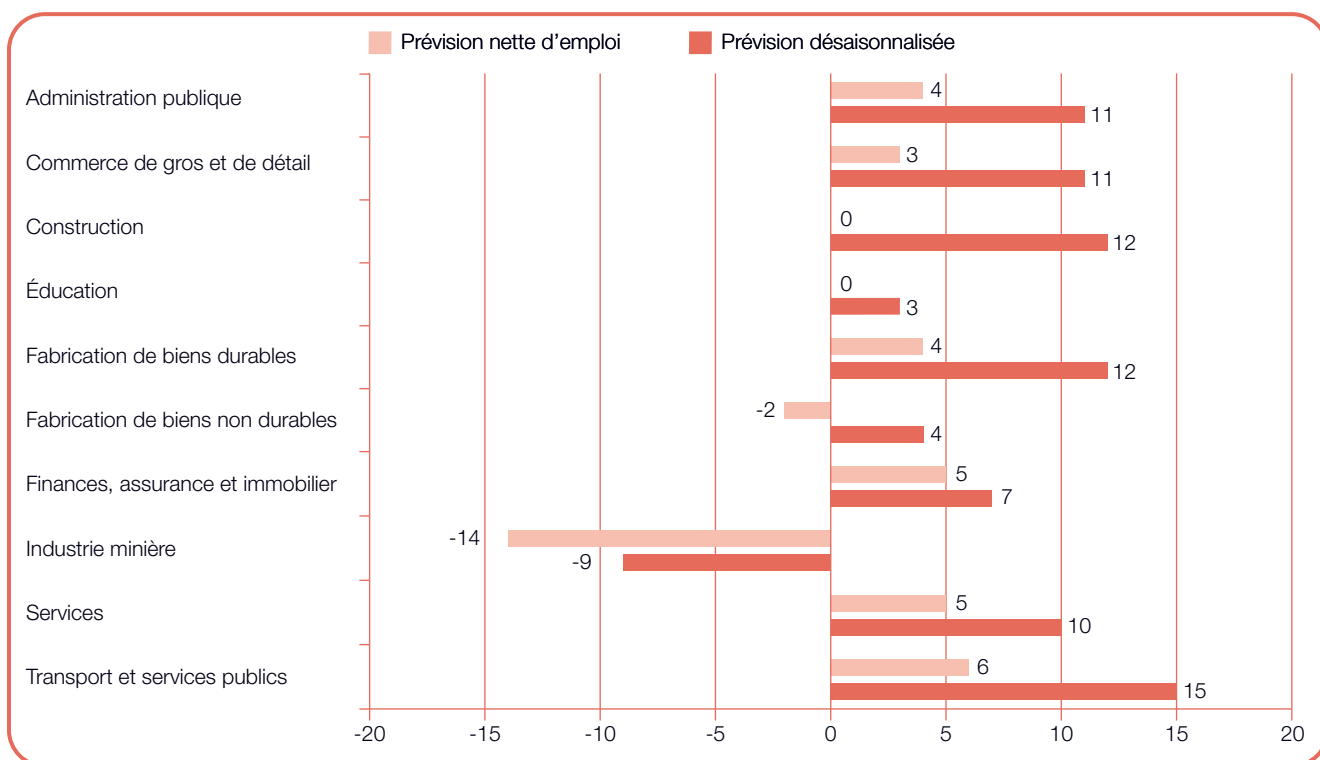
	Augmentation	Diminution	Aucun changement	Indécis	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
Ensemble des secteurs	10	8	81	1	2	7
Administration publique	11	6	83	0	5	11
Commerce de gros et de détail	19	5	76	0	14	16
Construction	8	8	80	4	0	13
Éducation	4	0	96	0	4	4
Fabrication de biens durables	7	12	76	5	-5	1
Fabrication de biens non durables	5	10	85	0	-5	2
Finances, assurance et immobilier	11	6	83	0	5	8
Industrie minière	8	20	68	4	-12	-13
Services	9	3	86	2	6	8
Transport et services publics	9	9	81	1	0	10

Comparaisons par secteur d'activité

Neuf secteurs des dix secteurs affichent des gains d'emplois pour la période qui s'étend de janvier à la fin de mars. Les employeurs œuvrant dans le domaine du transport et des services publics transmettent le meilleur résultat à l'échelle sectorielle, avec une prévision nette de +15 %. Des activités soutenues sont également prévues dans la construction et dans la fabrication de biens durables, avec un même solde net de +12 %. Le secteur de l'Administration publique et le domaine du commerce de gros et de détail promettent aussi des gains respectables d'emplois, avec une prévision de +11 %. Les employeurs œuvrant dans l'industrie minière entendent par contre un climat moins prometteur, indiquant une prévision de -9 %.

Par rapport au trimestre précédent, le rythme de l'embauche s'intensifie dans cinq des dix secteurs d'activité. Les progrès les plus importants ont été communiqués dans la construction et dans le secteur de la fabrication de biens durables, soit des hausses de six et de cinq points, respectivement. Quatre secteurs indiquent par contre des perspectives affaiblies, y compris l'industrie minière où l'on note un recul de six points de pourcentage.

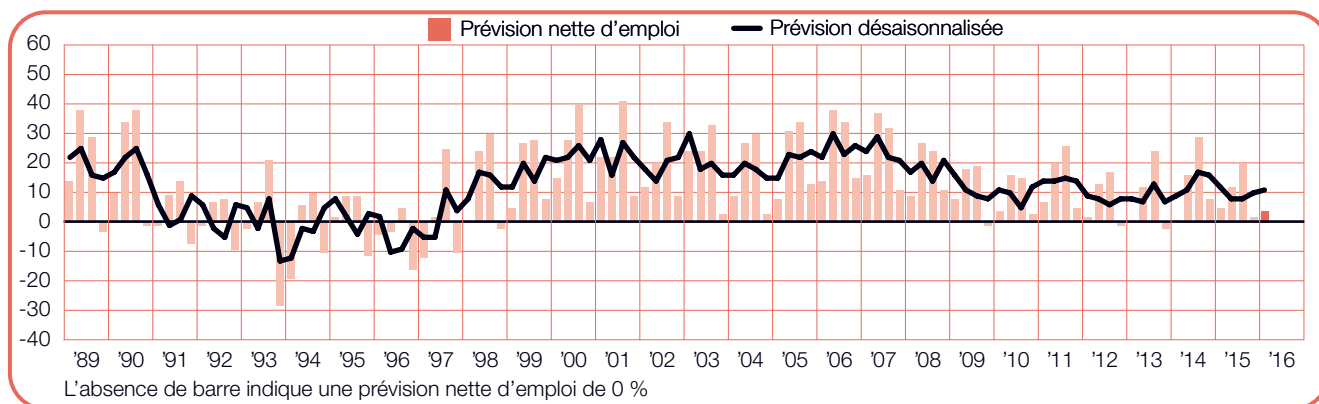
D'une année sur l'autre, les intentions d'embauche ont baissé dans six des dix secteurs, y compris une chute importante de 15 points de pourcentage dans l'industrie minière. On constate également une baisse de neuf points de pourcentage dans le secteur regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier et de quatre points dans l'éducation. Les projets d'embauche progressent en revanche dans quatre secteurs, dont celui du transport et des services publics, où l'on constate une hausse de trois points de pourcentage.



+4 (+11) %

Administration publique

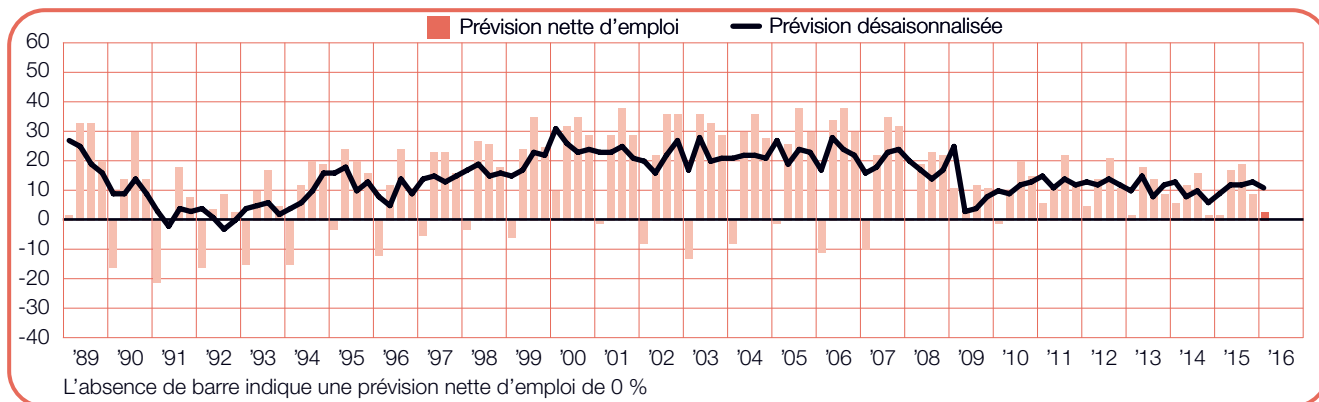
Les personnes en quête d'emploi devraient profiter d'un climat favorable pour le prochain trimestre dans ce secteur où les employeurs communiquent une prévision nette d'emploi de +11 %. Les perspectives se maintiennent relativement stables à la fois par rapport au trimestre précédent et par rapport à l'année dernière.



+3 (+11) %

Commerce de gros et de détail

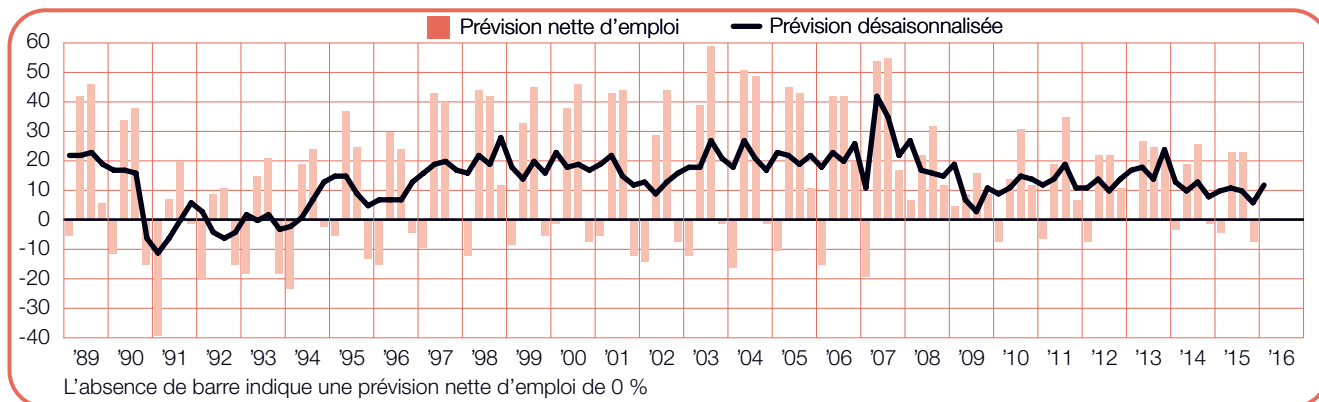
Des gains d'effectifs respectables sont annoncés pour le prochain trimestre alors que les employeurs révèlent une prévision nette d'emploi de +11 %. On constate un recul de deux points de pourcentage en comparaison trimestrielle, mais aussi un progrès de deux points d'une année sur l'autre.



0 (+12) %

Construction

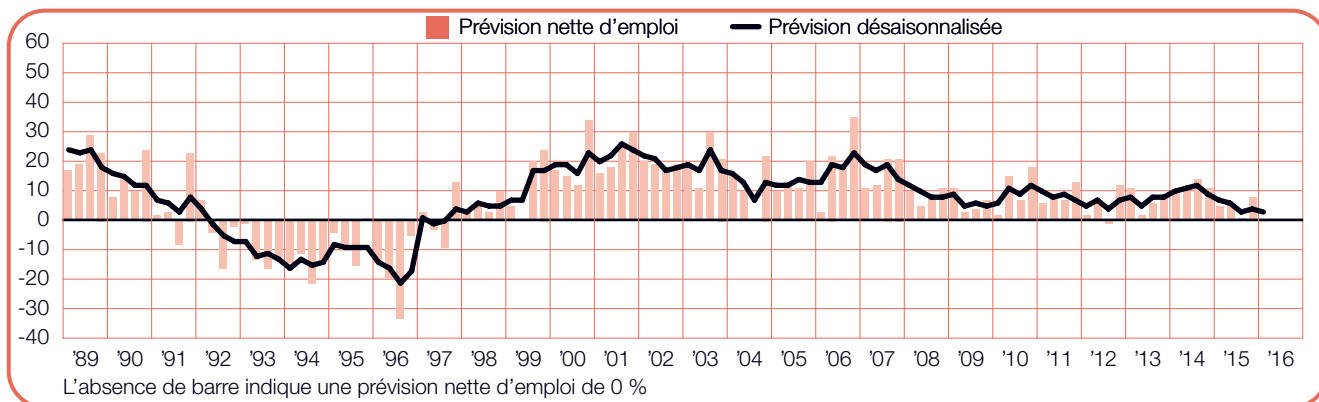
Les perspectives d'emploi s'annoncent respectables pour les trois prochains mois, les employeurs ayant transmis une prévision nette d'emploi de +12 % pour le trimestre à venir. Il s'agit en effet d'un progrès de six points de pourcentage par rapport au trimestre précédent et de deux points en comparaison annuelle.



0 (+3) %

Éducation

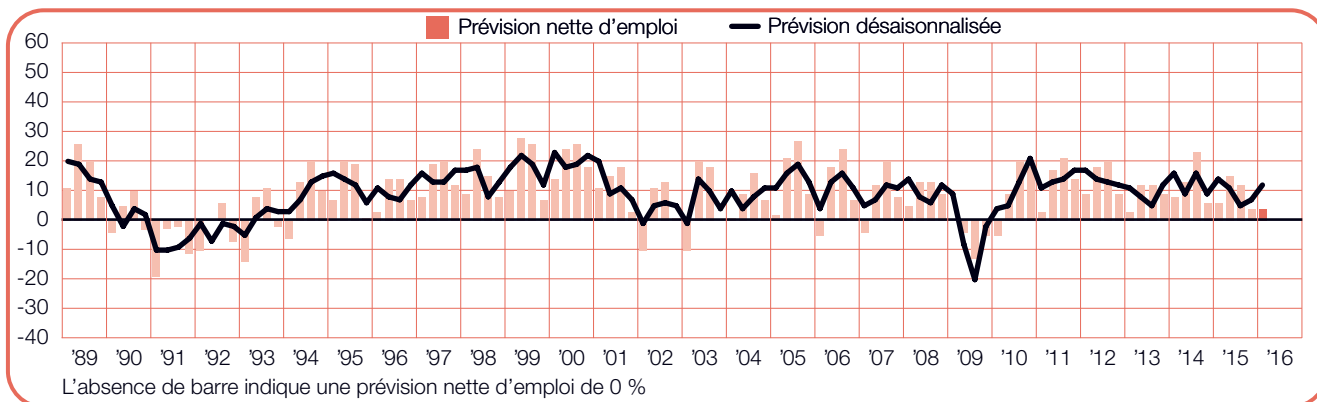
Indiquant une prévision nette de +3 %, les employeurs communiquent des gains d'emplois prudents pour la période qui s'étend du mois de janvier à la fin de mars. Les projets d'embauche demeurent relativement stables par rapport au trimestre dernier, mais montrent un recul de quatre points de pourcentage d'une année sur l'autre.



+4 (+12) %

Fabrication de biens durables

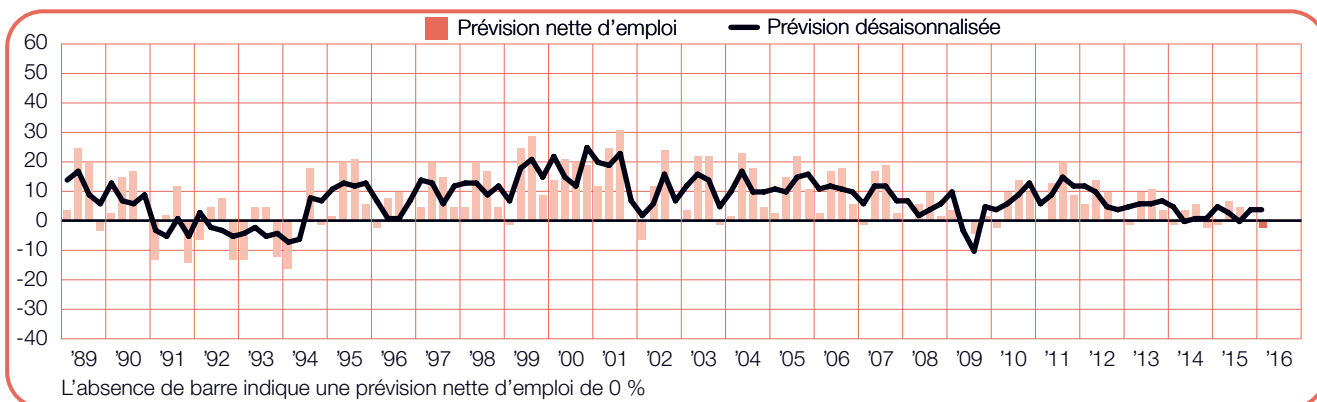
Le rythme d'embauche s'annonce modéré pour le prochain trimestre, pour lequel les employeurs révèlent une prévision nette d'emploi de +12 %. Ce résultat représente un progrès de cinq points par rapport au trimestre précédent, mais aussi une légère perte de deux points d'une année sur l'autre.



-2 (+4) %

Fabrication de biens non durables

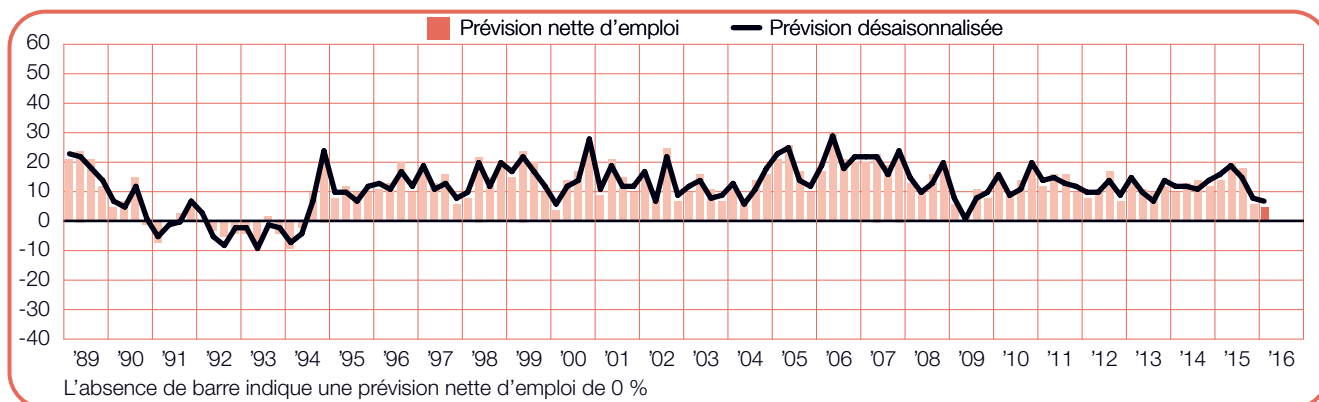
Les employeurs prévoient certains gains d'emplois pour les trois prochains mois, transmettant une prévision nette de +4 %. Les perspectives se maintiennent en fait au même niveau que celles du trimestre précédent et relativement stables d'une année sur l'autre.



+5 (+7) %

Finances, assurance et immobilier

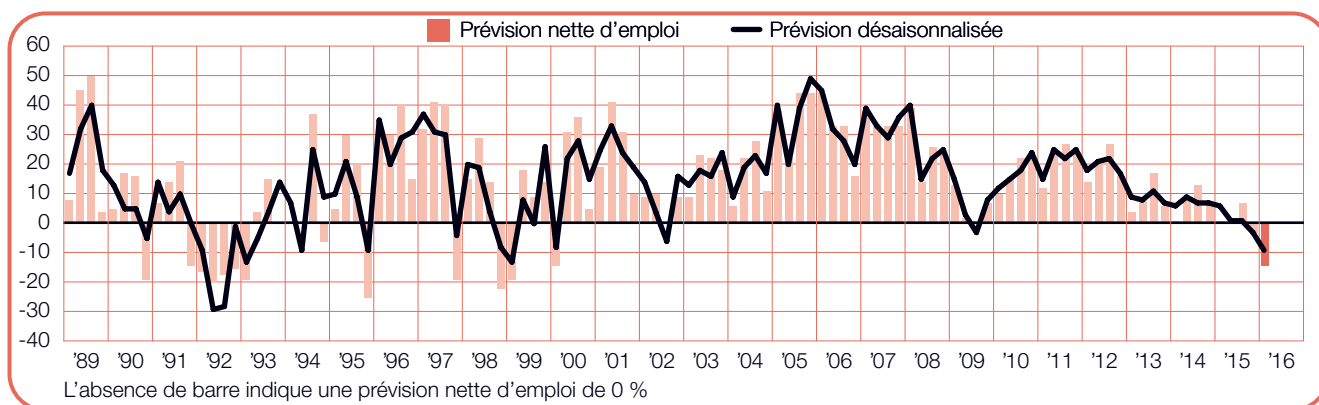
Les personnes en recherche d'emploi contempleront un climat d'embauche assez tempéré au premier trimestre 2016 alors que les employeurs ont communiqué une prévision nette de +7 %. Il s'agit effectivement du résultat le plus faible pour ce secteur depuis le troisième trimestre 2013. Les perspectives demeurent en fait relativement stables en comparaison du celles du trimestre dernier, mais indiquent un recul de neuf points en comparaison annuelle.



-14 (-9) %

Industrie minière

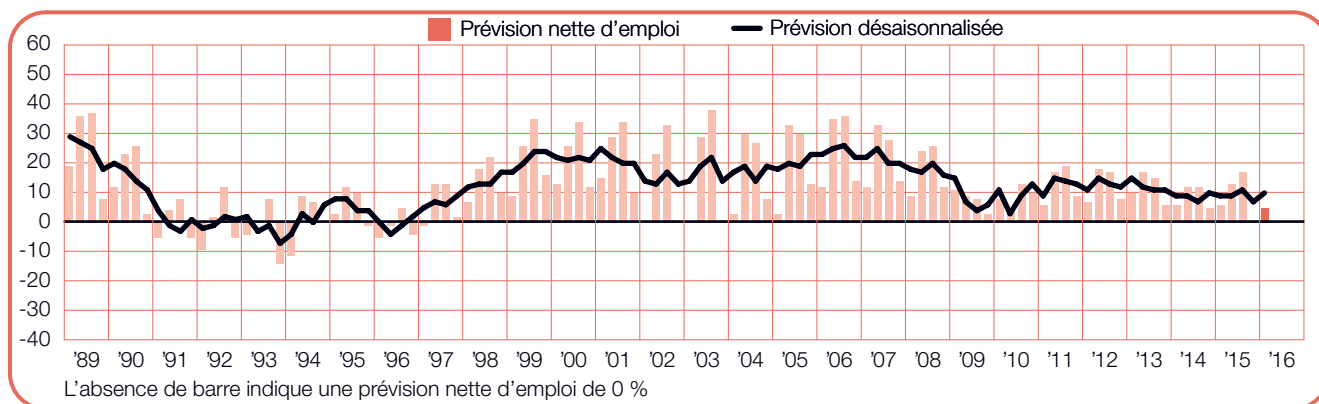
Indiquant une prévision nette d'emploi de -9 %, les employeurs dans ce secteur communiquent leur taux le plus faible depuis le premier trimestre 1999. Le solde représente notamment un recul de six points de pourcentage par rapport au trimestre précédent et une chute de 15 points en comparaison annuelle.



+5 (+10) %

Services

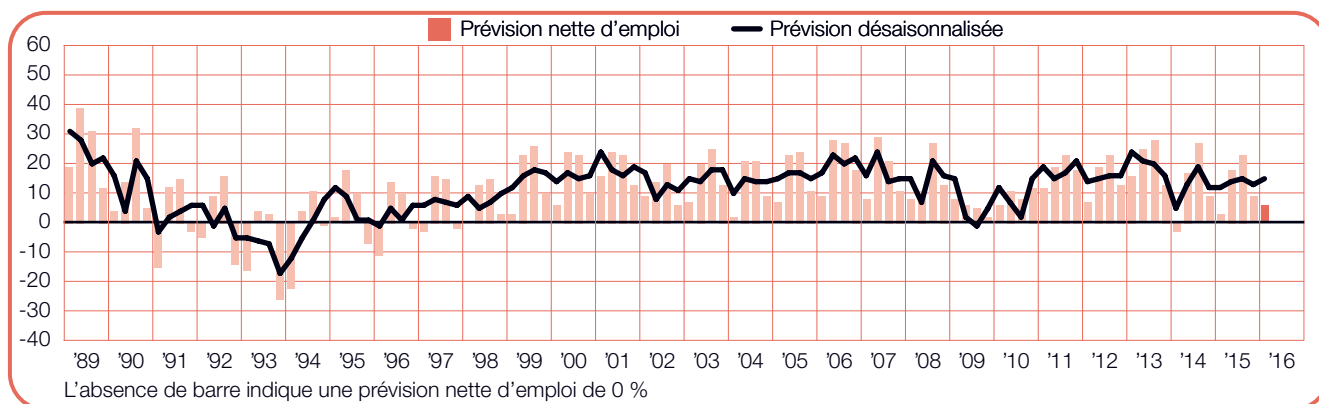
Le rythme d'embauche s'annonce d'un optimisme prudent pour le premier trimestre 2016 alors que les employeurs révèlent une prévision nette d'emploi de +10 %. Ce résultat représente en fait une hausse de trois points de pourcentage par rapport au trimestre précédent et se maintient relativement stable en comparaison annuelle.



+6 (+15) %

Transport et services publics

Les employeurs prévoient des gains d'emplois continus de janvier à la fin de mars 2016, transmettant une prévision nette de +15 %. Il s'agit ici d'une hausse de deux points de pourcentage en comparaison trimestrielle et de trois points en comparaison annuelle.



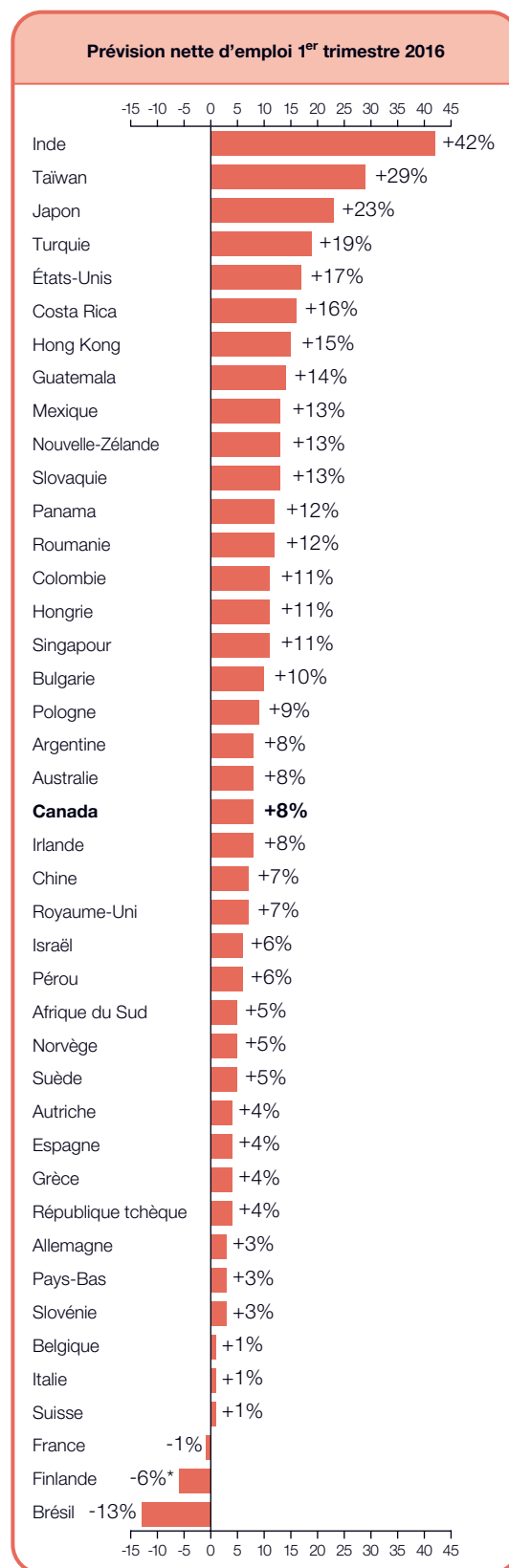
Les perspectives d'emploi dans le monde

	1 ^{er} trimestre 2016	Variation trimestrielle T4 2015 à T1 2016	Variation annuelle T1 2015 à T1 2016
	%		
Amériques			
Argentine	8 (8) ¹	4 (2) ¹	5 (5) ¹
Brésil	-10 (-13) ¹	4 (-4) ¹	-16 (-18) ¹
Canada	2 (8)¹	0 (2)¹	-2 (-2)¹
Colombie	10 (11) ¹	-3 (-1) ¹	-5 (-5) ¹
Costa Rica	16 (16) ¹	3 (3) ¹	6 (8) ¹
États-Unis	14 (17) ¹	-1 (-1) ¹	1 (1) ¹
Guatemala	15 (14) ¹	2 (3) ¹	6 (6) ¹
Mexique	11 (13) ¹	-2 (0) ¹	1 (1) ¹
Panama	11 (12) ¹	0 (3) ¹	-7 (-7) ¹
Pérou	8 (6) ¹	1 (-4) ¹	-7 (-7) ¹

Asie-Pacifique			
Australie	8 (8) ¹	1 (1) ¹	1 (1) ¹
Chine	7 (7) ¹	2 (2) ¹	-3 (-4) ¹
Hong Kong	15 (15) ¹	-1 (0) ¹	0 (0) ¹
Inde	40 (42) ¹	0 (1) ¹	-1 (-1) ¹
Japon	21 (23) ¹	2 (0) ¹	3 (3) ¹
Nouvelle-Zélande	11 (13) ¹	-1 (1) ¹	-14 (-14) ¹
Singapour	9 (11) ¹	-4 (-1) ¹	-7 (-7) ¹
Taiwan	21 (29) ¹	-14 (-6) ¹	-16 (-15) ¹

EMOA[†]			
Afrique du Sud	7 (5) ¹	1 (-2) ¹	-6 (-6) ¹
Allemagne	0 (3) ¹	-6 (-2) ¹	-2 (-2) ¹
Autriche	0 (4) ¹	-1 (3) ¹	-1 (-1) ¹
Belgique	1 (1) ¹	-1 (-1) ¹	-1 (-1) ¹
Bulgarie	5 (10) ¹	0 (0) ¹	0 (0) ¹
Espagne	1 (4) ¹	0 (1) ¹	1 (1) ¹
Finlande	-6	-5	2
France	-2 (-1) ¹	0 (1) ¹	-5 (-5) ¹
Grèce	0 (4) ¹	13 (11) ¹	-4 (-4) ¹
Hongrie	9 (11) ¹	-1 (0) ¹	4 (4) ¹
Irlande	7 (8) ¹	5 (3) ¹	0 (0) ¹
Israël	5 (6) ¹	-3 (-3) ¹	-2 (-2) ¹
Italie	-1 (1) ¹	6 (4) ¹	6 (6) ¹
Norvège	4 (5) ¹	3 (3) ¹	3 (2) ¹
Pays-Bas	3 (3) ¹	2 (2) ¹	7 (6) ¹
Pologne	5 (9) ¹	-1 (2) ¹	4 (4) ¹
République tchèque	0 (4) ¹	-1 (2) ¹	-1 (1) ¹
Roumanie	1 (12) ¹	-7 (-1) ¹	0 (2) ¹
Royaume-Uni	5 (7) ¹	1 (2) ¹	1 (1) ¹
Slovaquie	10 (13) ¹	3 (5) ¹	7 (7) ¹
Slovénie	0 (3) ¹	-3 (-4) ¹	-5 (-5) ¹
Suède	4 (5) ¹	-1 (0) ¹	0 (0) ¹
Suisse	0 (1) ¹	0 (1) ¹	3 (3) ¹
Turquie	11 (19) ¹	0 (4) ¹	-3 (0) ¹

† EMOA – Europe, Moyen-Orient et Afrique.



* Prévision nette d'emploi.

1. Le chiffre entre parenthèses représente la prévision nette d'emploi, ajustée afin d'éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Cette information n'est pas disponible pour tous les pays, car elle requiert un minimum de 17 trimestres de données.

L'Enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi est le baromètre trimestriel des prévisions d'embauche réalisé par ManpowerGroup

Plus de 58 000 employeurs ont été interrogés dans 42 pays et territoires afin de mesurer l'activité du marché de l'emploi* pour le premier trimestre de 2016. La même question a été posée à tous les participants : « Quel changement prévoyez-vous au niveau de l'ensemble de l'emploi dans votre établissement au cours des trois prochains mois, soit la période se terminant à la fin de mars 2016, comparativement au trimestre en cours? »

D'après les résultats du sondage, les employeurs dans 39 des 42 économies participantes ont indiqué l'intention d'augmenter leurs effectifs à divers degrés au début de 2016. Peu de signes révèlent toutefois les débuts d'un élan dans un sens ou dans l'autre. Les perspectives d'emploi demeurent en fait similaires à celles du sondage précédent et les résultats obtenus pour la période qui s'étend de janvier à la fin de mars montrent qu'une légère majorité des employeurs préfèrent maintenir leurs effectifs au niveau actuel ou ne les augmenteront que légèrement, attendant de meilleurs signes de reprise.

Les employeurs font face à des vents contraires. Le ralentissement en Chine a par exemple d'évidentes répercussions sur l'activité des marchés bien au-delà des pays frontaliers. La demande réduite sur le plan des matières premières entraîne en effet une chute des prévisions minières partout dans le monde, y compris en Colombie, au Pérou et en Afrique du Sud, où les taux sectoriels ont baissé à des niveaux record. De nombreux centres de ManpowerGroup confirment également les données de la récente Étude sur la pénurie de talent, et révèlent que les employeurs continuent d'éprouver des difficultés à dénicher les talents requis, particulièrement dans le domaine des TI, en ingénierie et dans de nombreux métiers spécialisés.

De façon générale, les résultats demeurent mixtes en comparaison des sondages du quatrième trimestre 2015 et du premier trimestre 2016. On constate un progrès trimestriel dans 23 des 42 économies, une baisse dans 13, alors que six autres n'indiquent aucun changement. D'une année sur l'autre, les perspectives ont progressé dans 19 économies participantes, reculé dans 18 et demeurent au même point dans les cinq autres. Les prévisions les plus élevées à l'échelle mondiale sont observées en Inde, à Taïwan, au Japon, en Turquie et aux États-Unis. Les perspectives les plus faibles – et les seuls résultats négatifs – ont quant à elles été communiquées au Brésil, en Finlande et en France.

Des hausses d'effectifs sont annoncées dans 22 des 24 économies composant la grande région regroupant

l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique (EMOA). Les perspectives d'emploi s'améliorent ici dans 14 nations par rapport au trimestre dernier et n'ont faibli que dans sept; tandis qu'en comparaison de l'an dernier, 12 pays ont fait état de résultats plus élevés et huit de résultats plus faibles. Les personnes en recherche d'emploi en Turquie profiteront encore une fois des meilleurs projets d'embauche de l'EMOA. Les employeurs en Slovaquie transmettent leurs prévisions les plus optimistes depuis les débuts de leur participation au sondage au quatrième trimestre 2011, et les employeurs en Italie communiquent leur premier résultat positif depuis le premier trimestre 2011. Les employeurs en Finlande et en France offrent pour leur part les prévisions les plus faibles de l'EMOA.

Des hausses d'effectifs sont prévues dans l'ensemble des huit économies de la région de l'Asie et du Pacifique. En comparaison du trimestre précédent, les prévisions nettes d'emploi n'ont toutefois progressé que dans quatre et ont reculé dans deux. On constate également une tendance à la baisse d'une année sur l'autre et le rythme ralentit à divers degrés dans cinq des économies participantes, n'augmentant que dans deux. Pour un deuxième trimestre consécutif, la prévision transmise en Inde se classe en tête de l'ensemble des économies prenant part au sondage à l'échelle internationale, tandis que le résultat le plus faible de la région est communiqué par les employeurs en Chine.

Neuf des dix économies participant au sondage au sein des Amériques contemplant une hausse des effectifs. Par rapport au taux transmis pour les trois derniers mois de 2015, les intentions d'embauche progressent dans cinq des pays et reculent dans quatre. D'une année sur l'autre, les prévisions d'emploi ont faibli dans cinq pays et se sont améliorées dans les cinq autres. Pour un troisième trimestre consécutif, ce sont les employeurs aux États-Unis qui transmettent les perspectives les plus dynamiques des Amériques, tandis que leurs collègues au Brésil communiquent pour un quatrième trimestre de file les prévisions les plus faibles.

Les résultats complets pour chacun des 42 pays et territoires ayant fait partie de l'enquête, de même que les comparaisons internationales et régionales sont disponibles sur le site de Manpower à l'adresse suivante :

www.manpowergroup.com/meos

Les données de la prochaine Enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi seront publiées le 8 mars 2016 et feront état des prévisions pour le deuxième trimestre 2016.

* Commentaire se reposant sur les données ajustées des variations saisonnières, lorsque disponibles. La correction des variations saisonnières n'est pas encore disponible pour la Finlande.

Comparaisons internationales

– Les Amériques

Plus de 23 000 employeurs ont été interrogés dans 10 pays d'Amérique du Nord, Centrale et du Sud, dans le but de mesurer les activités d'embauche pour le premier trimestre de 2016. Des hausses d'effectifs sont prévues dans l'ensemble des pays, à l'exception du Brésil où, pour un troisième trimestre consécutif, les employeurs font part de prévisions négatives. Des intentions mixtes sont toutefois notées par rapport au trimestre précédent, seuls cinq pays ayant transmis un progrès à la fois en comparaison du trimestre dernier et de l'année précédente.

Les employeurs aux États-Unis transmettent les projets d'embauche les plus positifs de la région, plus d'un employeur sur cinq ayant indiqué l'intention d'accroître les effectifs au cours des trois premiers mois de 2016. Les projets de recrutement les plus optimistes se situent ici dans le secteur du tourisme, des loisirs et de la restauration, où le tiers des employeurs indique l'intention d'accroître les effectifs au cours des trois prochains mois. Des marchés actifs sont également prévus dans le secteur du transport et des services publics et dans celui du commerce de gros et de détail.

Les employeurs au Costa-Rica sont d'un optimisme similaire. Le secteur de la construction indique le rythme de recrutement le plus actif pour le premier trimestre, mais des résultats favorables sont également communiqués dans les cinq autres secteurs.

Au Mexique, les projets d'embauche demeurent très positifs. Des gains d'emplois sont prévus dans chacun des sept secteurs d'activité. Les perspectives mexicaines les plus favorables ont été transmises dans le secteur du transport et des communications ainsi que dans le secteur des services. Un rythme similaire est également prévu dans le secteur manufacturier, où près d'un employeur sur cinq compte augmenter les effectifs.

Mis à part le secteur minier, où les employeurs contemplent un taux négatif d'embauche pour un second trimestre de file, les résultats pour le premier

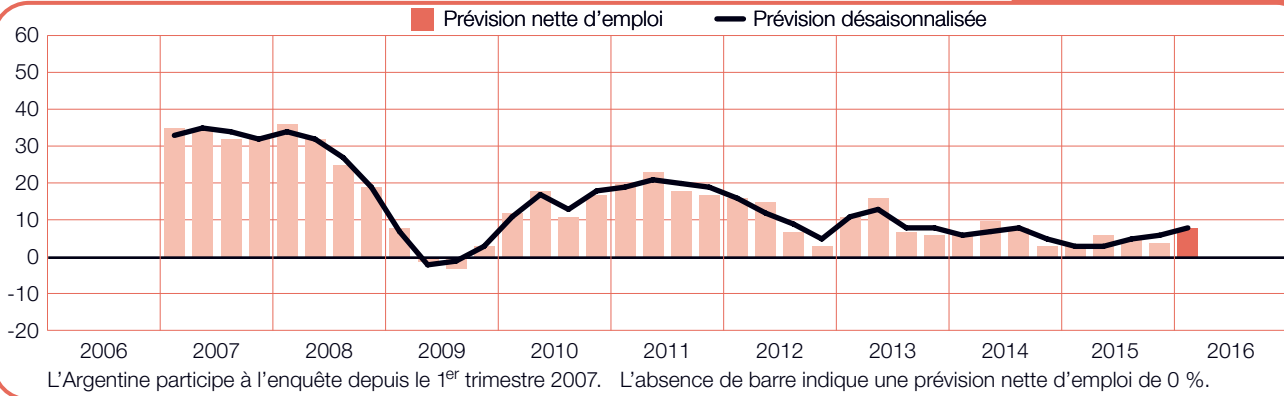
trimestre au Canada sont positifs. Les meilleures prévisions canadiennes ont été communiquées dans le secteur du transport et des services publics. L'embauche dans le domaine de la construction et dans le secteur de la fabrication de biens durables demeure constante également, les prévisions dans ces deux secteurs étant modérément à la hausse par rapport au trimestre précédent.

Les employeurs au Pérou prévoient quant à eux de modestes gains au cours des trois premiers mois de l'année. Le rythme d'embauche ralentit cependant et atteint son niveau le plus bas depuis le troisième trimestre 2009. La confiance des employeurs s'est affaiblie, notamment dans l'industrie minière et dans la construction, où les prévisions sont les plus basses depuis les premières analyses sectorielles au début de 2013. On observe un climat similaire plus au nord, où les prévisions colombiennes, malgré des taux positifs communiqués dans tous les secteurs sauf un, sont à leur plus bas depuis le quatrième trimestre 2009. En Argentine, les employeurs indiquent un léger progrès des activités d'embauche, obtenu grâce à une hausse considérable d'une année sur l'autre des prévisions transmises dans les secteurs de la construction et du commerce de gros et de détail.

Le Brésil contemple le climat de recrutement le plus pessimiste. Les perspectives d'emploi demeurent pauvres, les prévisions n'ayant cessé de sombrer depuis le quatrième trimestre 2011. Les résultats pour le premier trimestre 2016 sont en fait les plus faibles depuis l'introduction du sondage au quatrième trimestre 2009, et représentent les prévisions les moins optimistes de l'ensemble des 42 économies prenant part au sondage à l'échelle internationale. Les perspectives sont en terrain négatif dans l'ensemble des cinq régions et dans six des huit secteurs d'activité, seuls le secteur regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier et le secteur de l'Administration publique ayant transmis des prévisions positives.

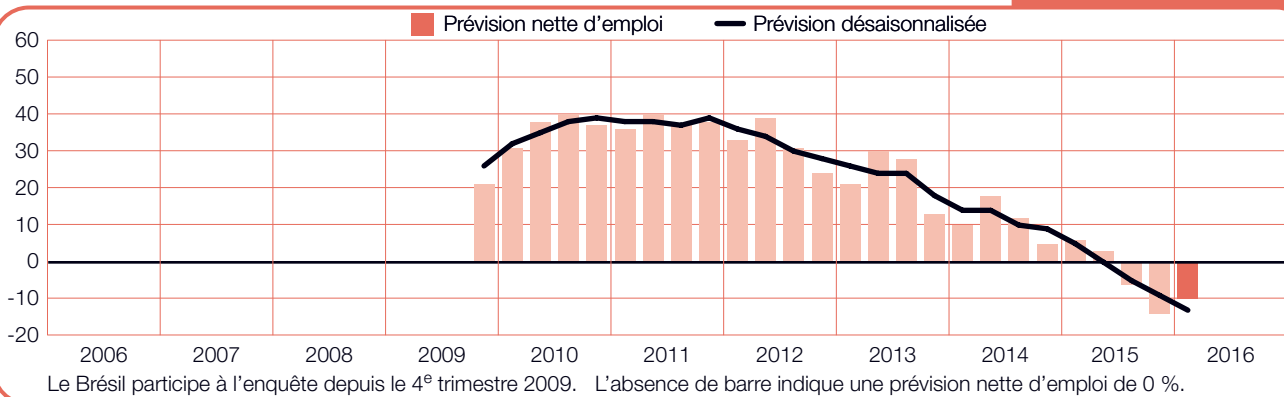
Argentine

+8 (+8) %



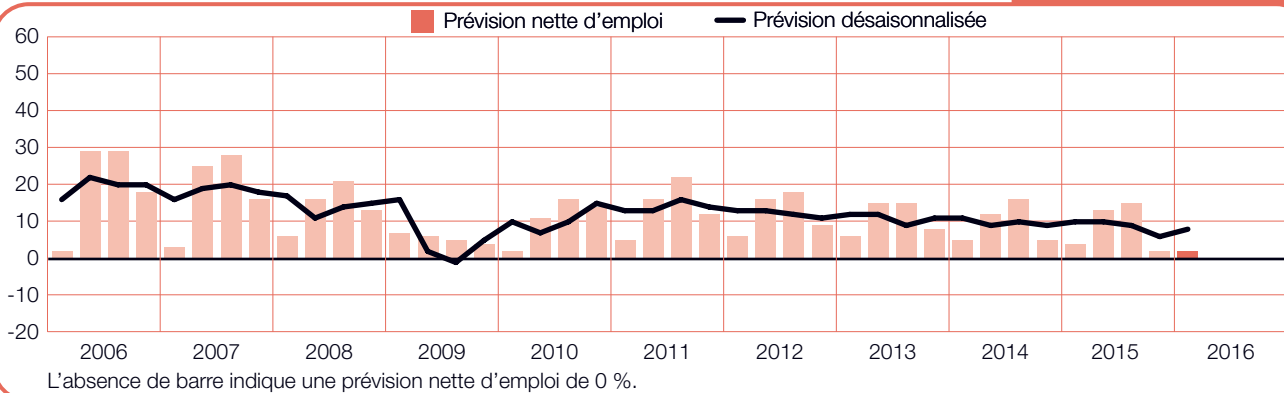
Brésil

-10 (-13) %



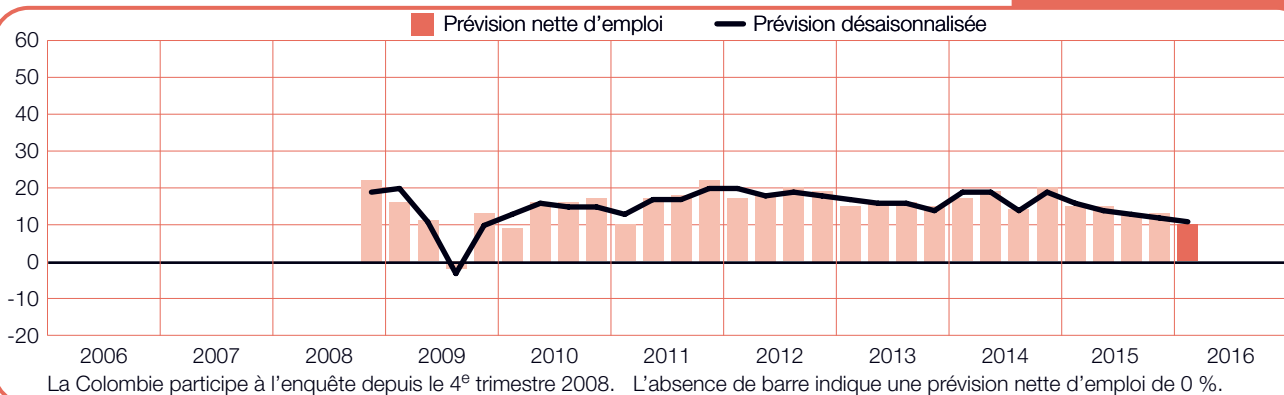
Canada

+2 (+8) %



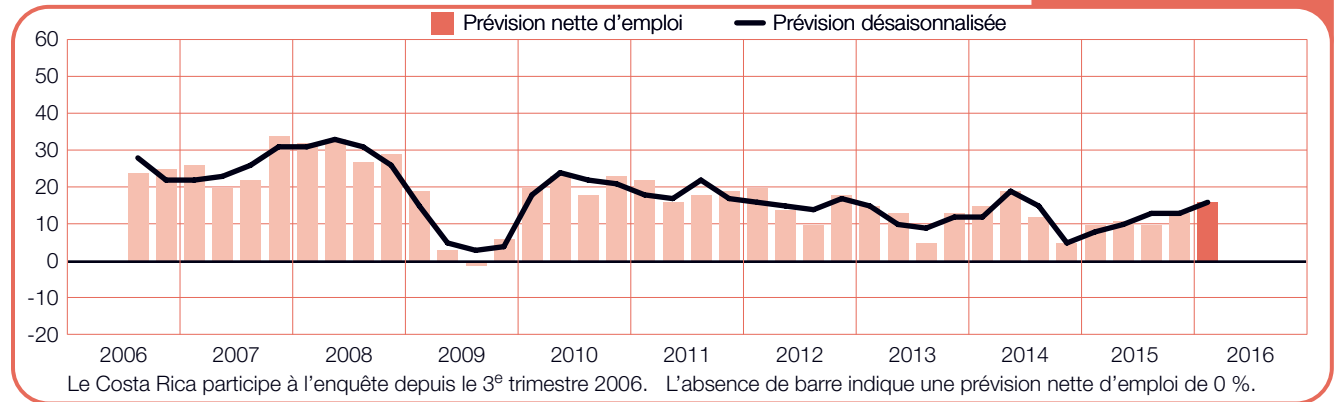
Colombie

+10 (+11) %



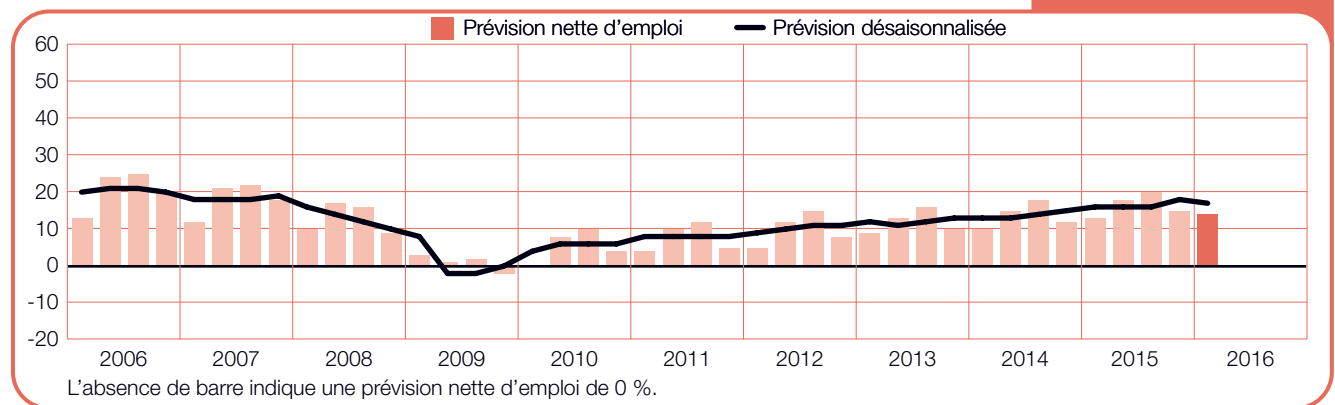
Costa Rica

+16 (+16) %



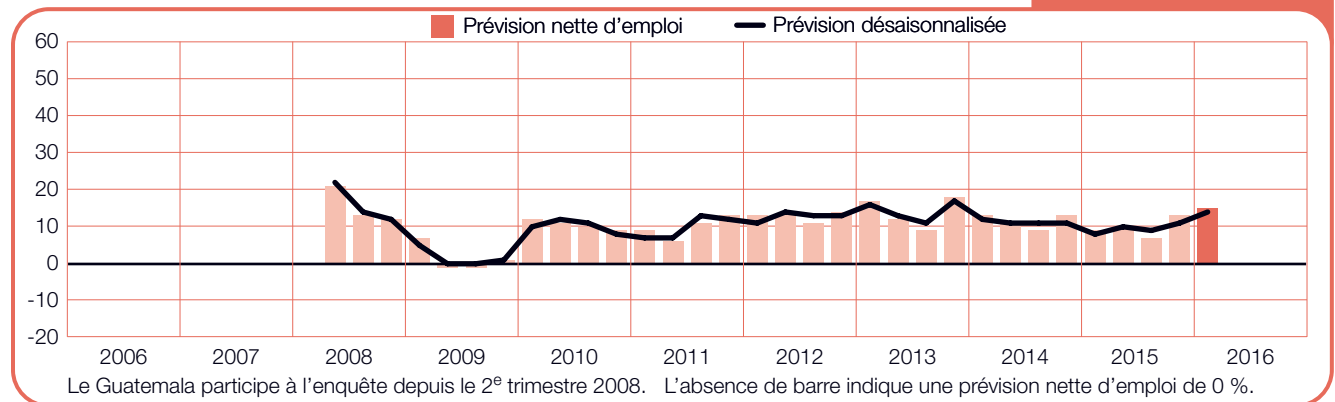
États-Unis

+14 (+17) %



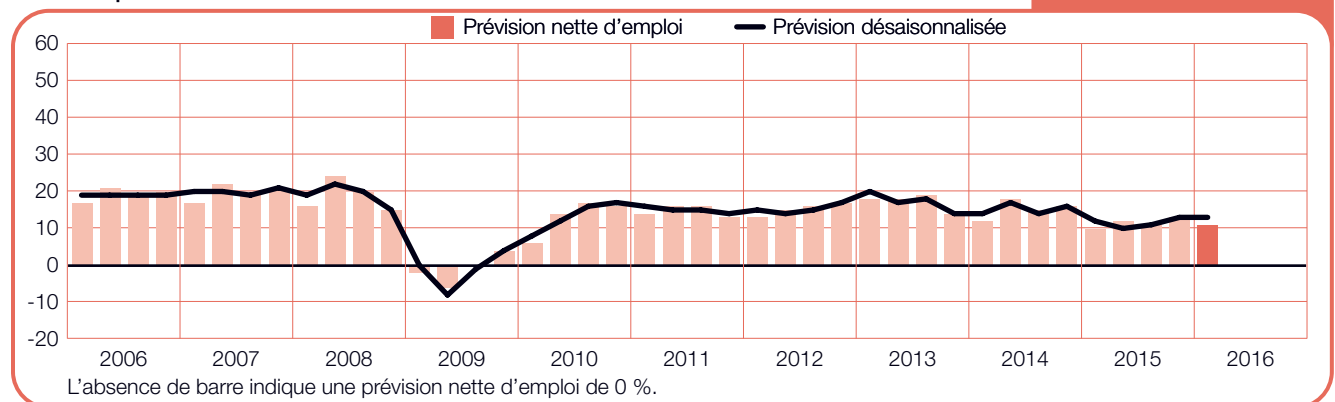
Guatemala

+15 (+14) %



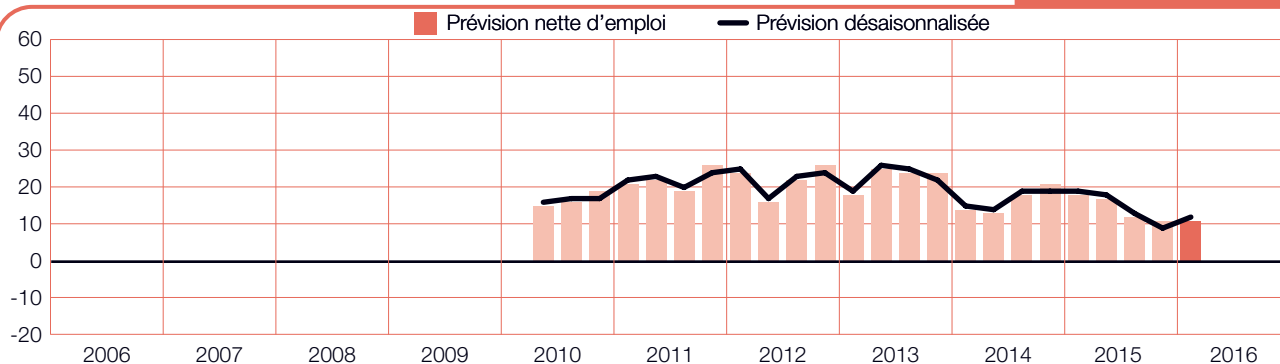
Mexique

+11 (+13) %



Panama

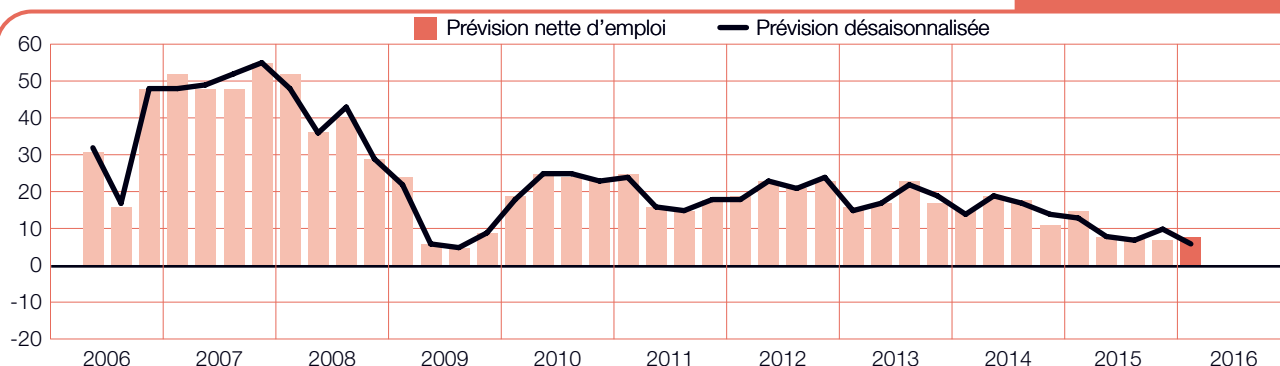
+11 (+12) %



Le Panama participe à l'enquête depuis le 2^e trimestre 2010. L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Pérou

+8 (+6) %



Le Pérou participe à l'enquête depuis le 2^e trimestre 2006. L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Comparaisons internationales

– Asie-Pacifique

Près de 15 000 employeurs ont répondu au sondage dans la région de l'Asie et du Pacifique. Les employeurs dans chacune des huit économies participantes ont indiqué l'intention d'augmenter leurs effectifs au cours des trois prochains mois. Par rapport au trimestre précédent, quatre d'entre elles ont indiqué un rythme d'embauche accru, deux un taux plus faible et les deux autres un climat inchangé. D'une année sur l'autre, on note une amélioration dans deux économies, une diminution dans cinq et un taux inchangé dans la dernière. Ce sont les employeurs en Inde et à Taïwan qui indiquent les meilleurs projets de recrutement de la grande région pour le premier trimestre. Les prévisions d'emploi les plus faibles sont quant à elles communiquées en Australie et en Chine.

Pour un deuxième trimestre consécutif, l'assurance des employeurs en Inde domine celle de leurs collègues dans les 41 autres économies prenant part au sondage à l'échelle internationale. De fait, plus de quatre employeurs sur dix interrogés en Inde ont indiqué vouloir embaucher du personnel au cours des trois premiers mois de l'année et on constate des projets d'embauche dynamiques dans l'ensemble des secteurs d'activité.

Le rythme d'embauche ralentit pour un troisième trimestre consécutif à Taïwan et l'optimisme des employeurs baisse à son niveau le plus faible depuis le premier trimestre 2010. Le secteur manufacturier, un moteur de l'économie taïwanaise, chute également à son plus bas niveau en six ans, les employeurs tentant d'aligner les projets d'embauche à une demande en déclin à l'échelle internationale, et en particulier en Chine. Les perspectives d'emploi demeurent néanmoins réelles, les prévisions taïwanaises demeurant parmi les plus élevées à l'échelle mondiale.

Les perspectives offertes aux personnes en recherche d'emploi devraient demeurer solides au Japon, particulièrement dans l'industrie minière et dans la construction, où les résultats pour le premier trimestre sont aux mêmes niveaux que leurs meilleurs taux communiqués depuis l'introduction du sondage.

En Chine, les employeurs font preuve d'un optimisme prudent. Des résultats positifs ont été annoncés dans l'ensemble des secteurs d'activité et des marchés régionaux pour le premier trimestre. Le domaine des services domine l'ensemble des six secteurs d'activité chinois. Une tendance à la baisse sur le long terme est cependant constatée, des perspectives affaiblies étant notées dans chaque secteur d'activité et région par rapport à l'année précédente.

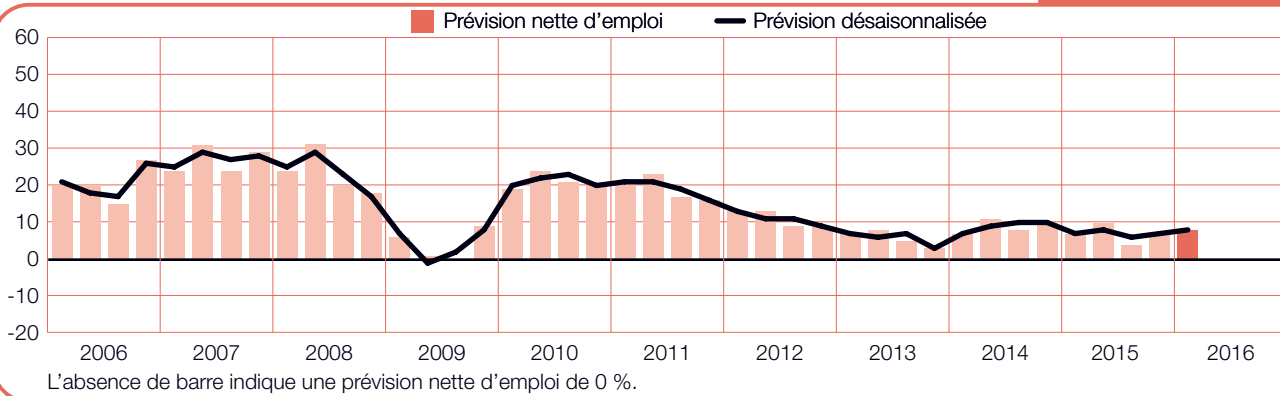
En Australie, le déclin continu du secteur minier touche de nombreux autres secteurs et plusieurs régions. On constate cependant que la transition de l'accent national vers les autres secteurs de l'économie exerce une traction positive, des résultats favorables ayant été obtenus dans l'ensemble des secteurs et régions, et des gains constants étant prévus dans le domaine des services et dans le secteur regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier.

En Nouvelle-Zélande, les prévisions sont positives, de façon uniforme. L'industrie minière, le secteur de la construction et le domaine regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier demeurent les marchés les plus actifs, alimentés par l'essor continu de la construction résidentielle. Les prévisions d'emploi pour les trois premiers mois de 2016 sont toutefois considérablement plus faibles que celles de l'année dernière, les projets de recrutement ayant ralenti dans chacun des secteurs et dans tous les marchés régionaux.

Ailleurs dans la région, la confiance des employeurs à Hong Kong se maintient au même niveau que celle transmise pour le trimestre précédent ainsi que d'une année sur l'autre. À Singapour, les prévisions sont également relativement stables par rapport à celles du trimestre précédent, mais indiquent un recul par rapport à celles du premier trimestre 2015, six des sept secteurs d'activité ayant indiqué des résultats plus faibles.

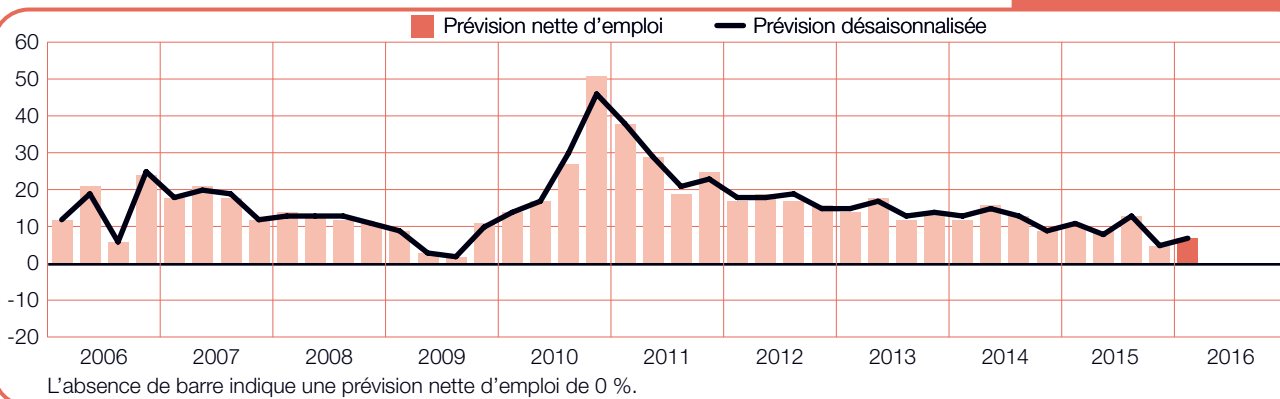
Australie

+8 (+8) %



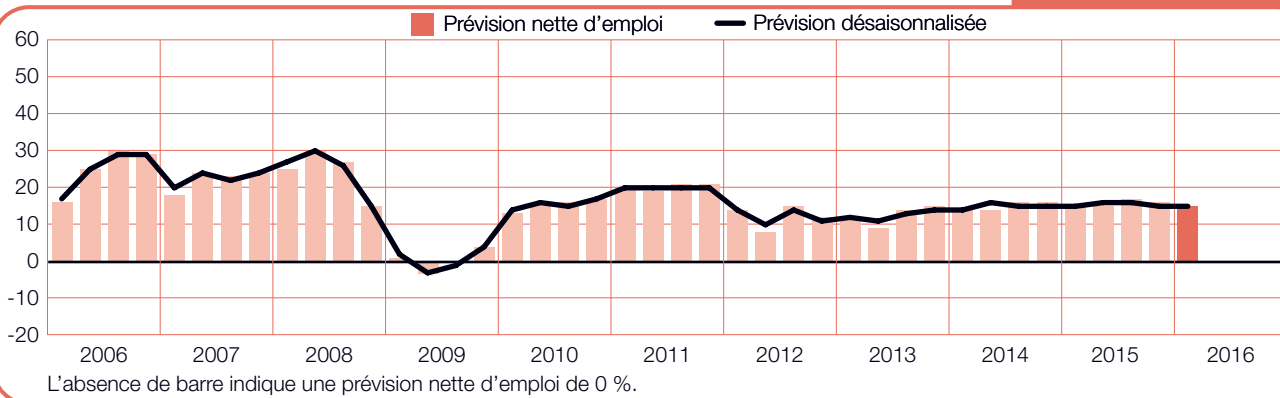
Chine

+7 (+7) %



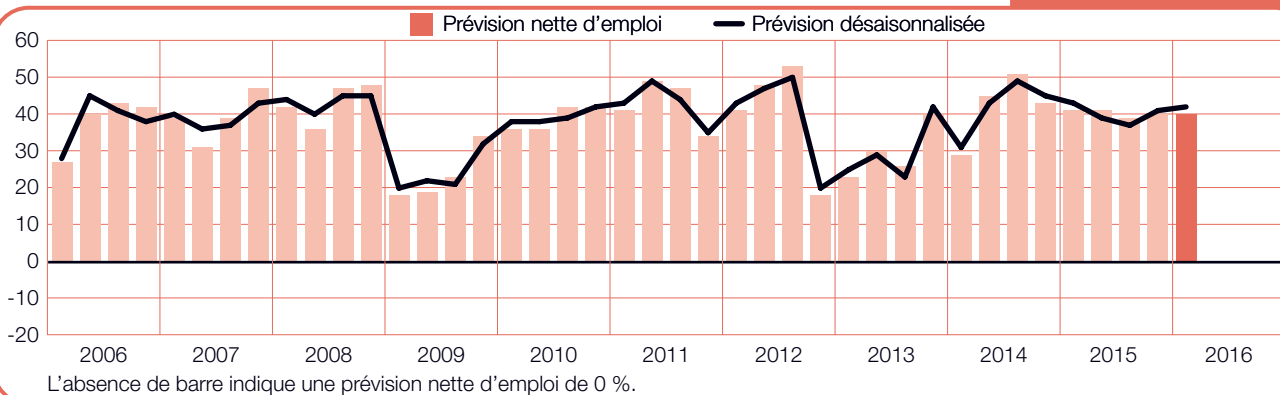
Hong Kong

+15 (+15) %



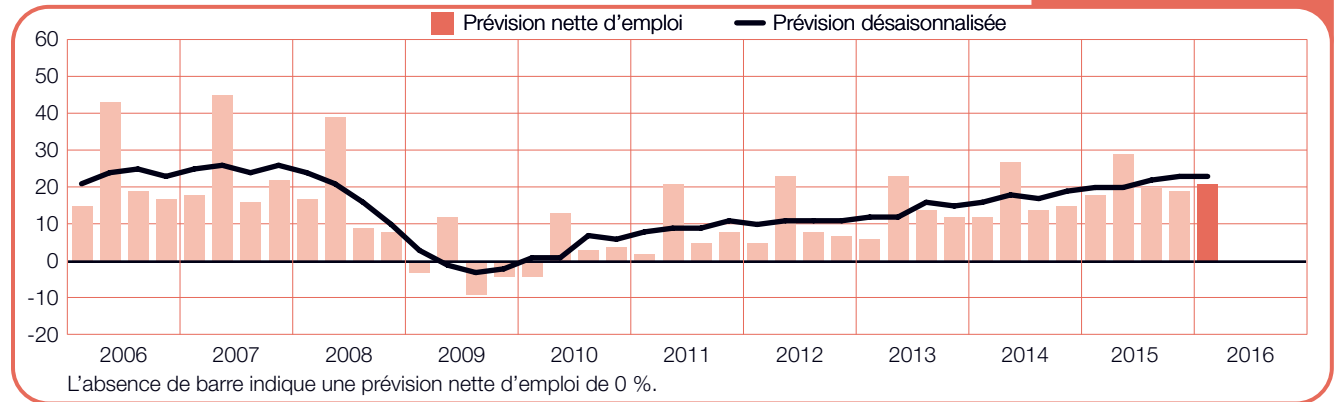
Inde

+40 (+42) %



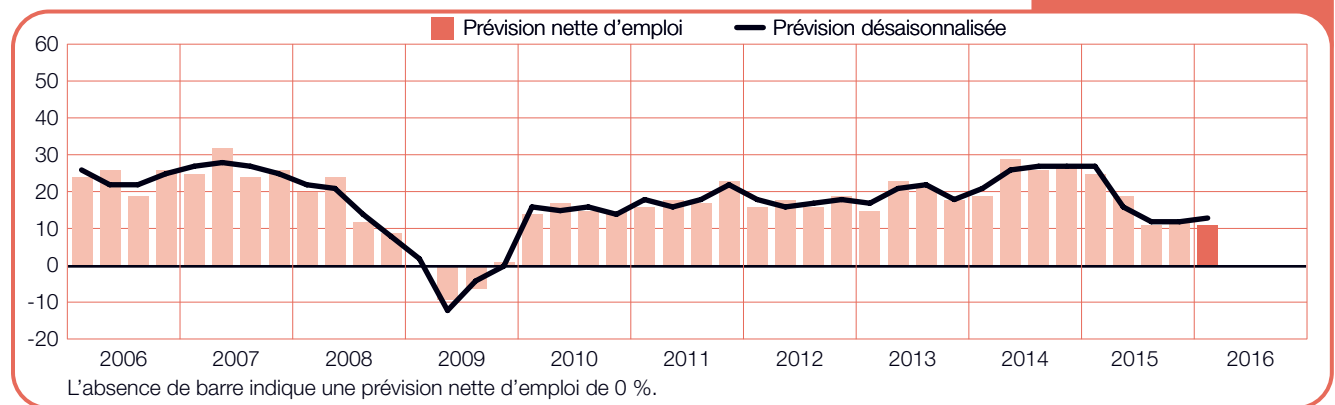
Japon

+21 (+23) %



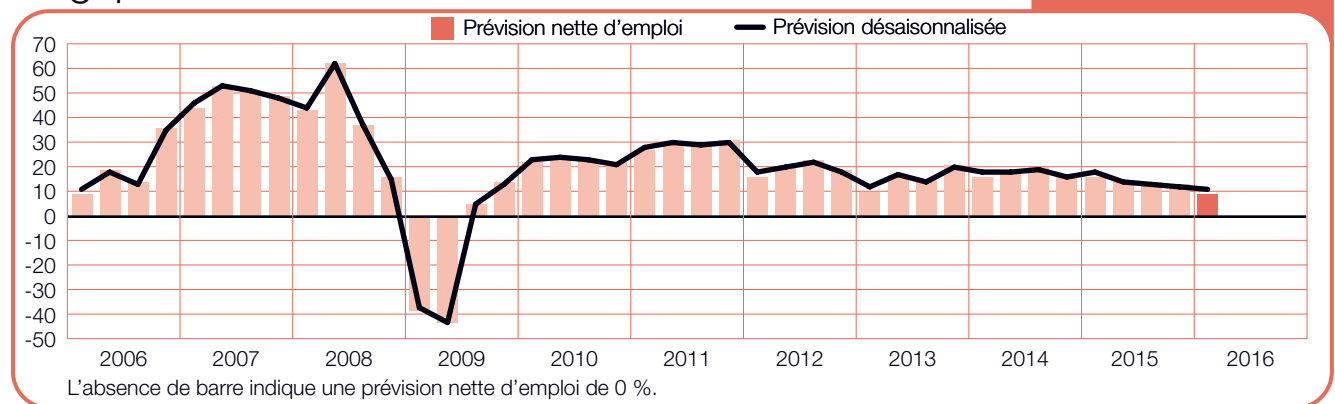
Nouvelle-Zélande

+11 (+13) %



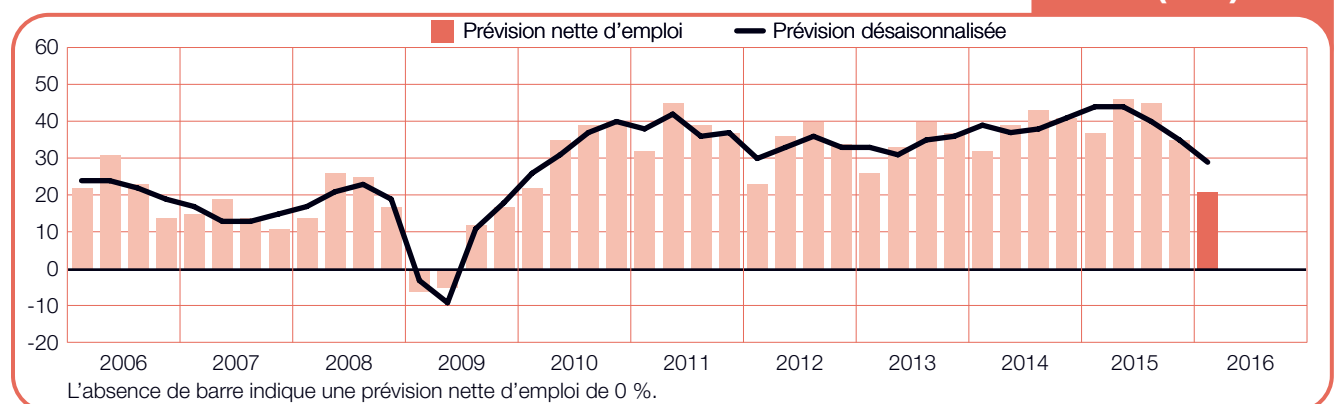
Singapour

+9 (+11) %



Taiwan

+21 (+29) %



Comparaisons internationales – Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMOA)

Près de 20 000 employeurs ont répondu au sondage dans 24 pays de la grande région regroupant l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique (l'EMOA). Des prévisions positives ont été transmises dans 22 des 24 pays pour la période qui s'étend de janvier à la fin du mois de mars. On note un progrès par rapport au trimestre dernier dans 14 économies et un recul dans sept. En comparaison de l'an dernier, 12 pays ont fait état de résultats plus élevés et huit de résultats plus faibles. Les perspectives les plus reluisantes ont été communiquées en Turquie, en Slovaquie et en Roumanie. Les résultats les plus faibles à l'échelle de l'EMOA ont été transmis en Finlande et en France.

Les employeurs en Turquie transmettent à nouveau la prévision la plus élevée et des résultats positifs dans l'ensemble des secteurs et dans toutes les régions. Un employeur interrogé sur cinq compte notamment augmenter les effectifs au cours des trois premiers mois de l'année, les projets les plus robustes étant communiqués par les employeurs du secteur regroupant les finances, l'assurance et l'immobilier et ceux du secteur des services.

Des activités d'embauche similaires sont notées en Slovaquie, où les employeurs annoncent les prévisions les plus optimistes depuis que ce pays participe au sondage, soit depuis le quatrième trimestre 2011. Pour un septième trimestre, les perspectives d'emploi les plus favorables se présentent dans le secteur manufacturier, où le sous-secteur de l'automobile continue de stimuler la demande en talent.

La prévision nette d'emploi en Hongrie pour le premier trimestre se maintient au même niveau que celle du trimestre précédent et demeure donc à son niveau le plus optimiste depuis l'introduction du sondage au troisième trimestre 2009. Les activités d'embauche devraient également maintenir le rythme en Roumanie, en partie grâce au secteur du commerce de gros et de détail, qui transmet son meilleur résultat depuis celui du quatrième trimestre 2012.

Quoique les hausses d'effectifs en Italie s'annoncent modestes, les prévisions se sont enfin hissées en terrain positif pour la première fois en cinq ans. Le secteur italien le plus prometteur est celui du commerce de gros et de détail, où les employeurs indiquent les projets d'embauche les plus optimistes depuis le deuxième trimestre 2008. L'embauche en Grèce a elle aussi rebondi en terrain positif après un ralentissement au quatrième trimestre, vraisemblablement attribuable au référendum portant sur le plan d'aide des créanciers.

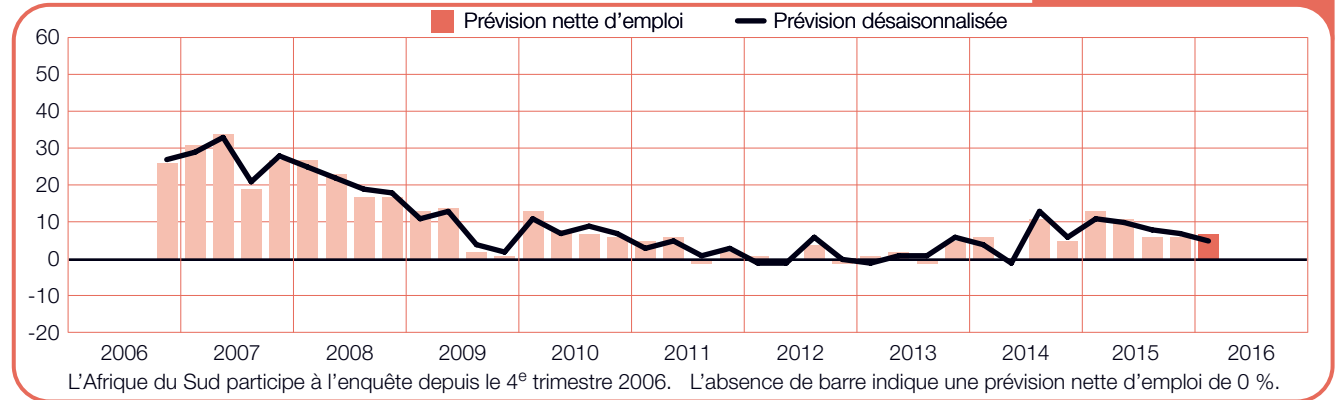
Les employeurs au Royaume-Uni se montrent encore une fois d'un optimisme prudent. Leurs meilleures prévisions sont communiquées dans le secteur des finances et services commerciaux, mais une demande croissante est également évidente dans le secteur du transport, de l'entreposage et des communications, où les employeurs transmettent les meilleurs résultats depuis le premier trimestre 2008.

Les employeurs en Allemagne ont pour leur part légèrement restreint leurs projets d'embauche, à la fois par rapport au trimestre précédent et d'une année sur l'autre. Pour un troisième trimestre consécutif, ce sont les employeurs dans le secteur des services financiers et commerciaux qui continuent d'indiquer les projets les plus prometteurs. Les perspectives d'emploi s'améliorent aussi légèrement dans le secteur manufacturier, où une assurance croissante dans l'industrie chimique et pharmaceutique vient contrebalancer un ralentissement prévu dans la fabrication de machines et d'outillage.

Les personnes en recherche d'emploi dans le reste de la grande région profiteront également dans l'ensemble de prévisions positives. La France et la Finlande font seules figure d'exception et contemplant toutes deux des réductions d'effectifs.

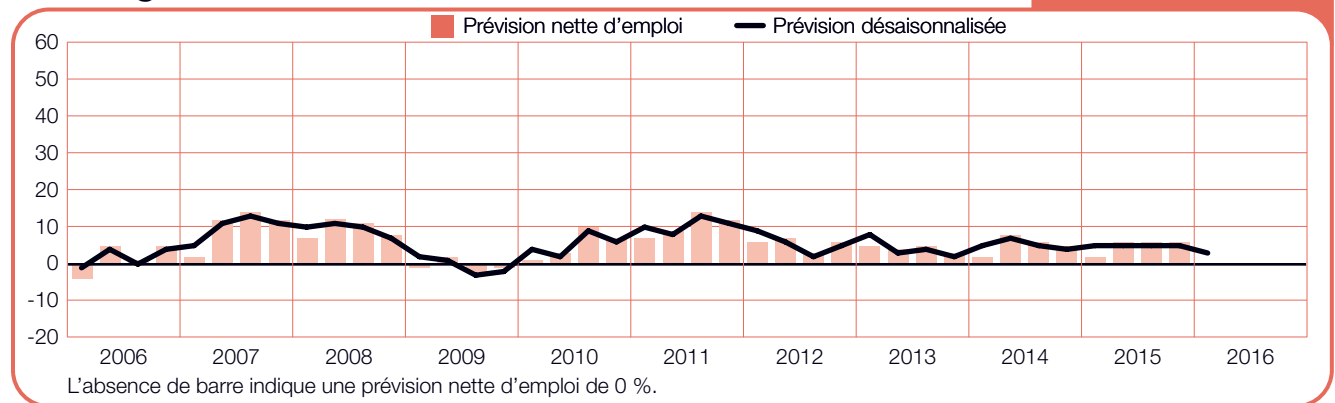
Afrique du Sud

+7 (+5) %



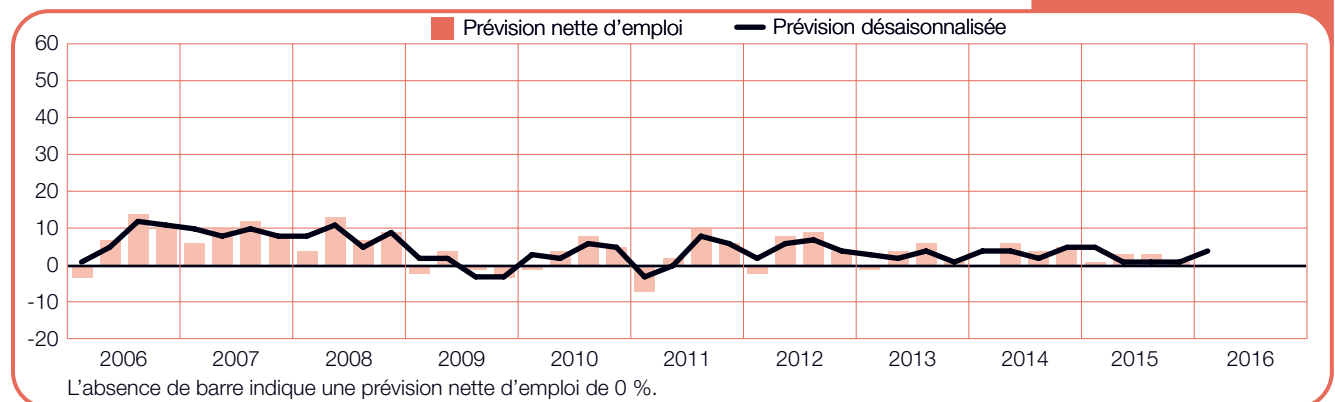
Allemagne

0 (+3) %



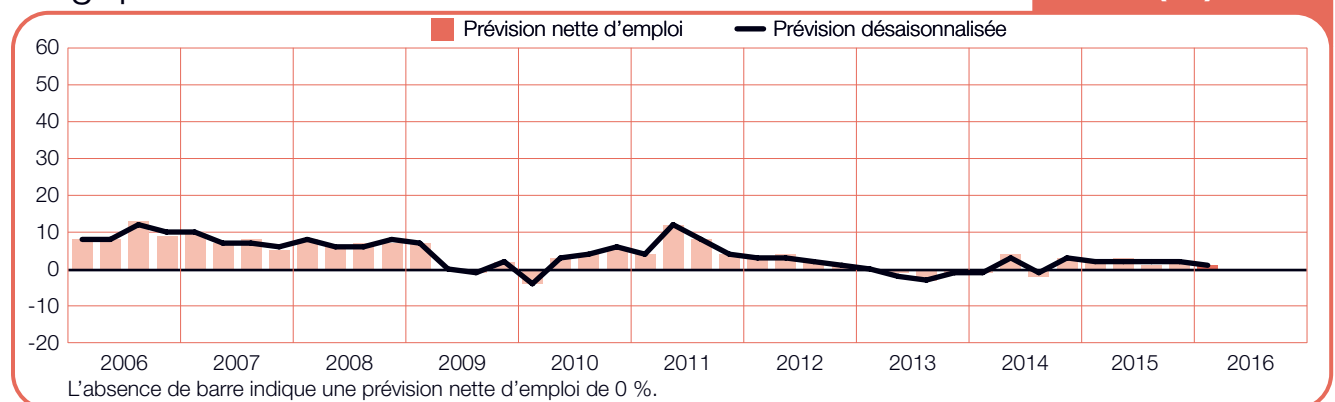
Autriche

0 (+4) %



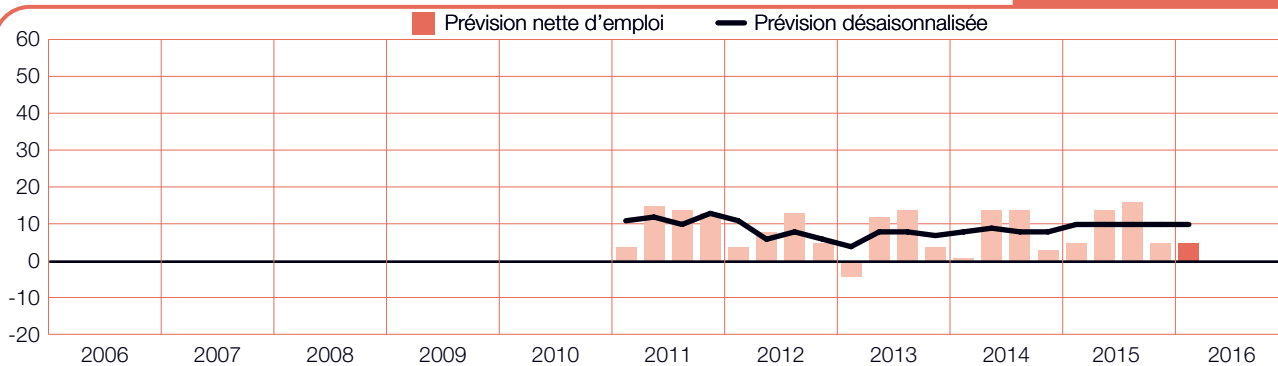
Belgique

+1 (+1) %



Bulgarie

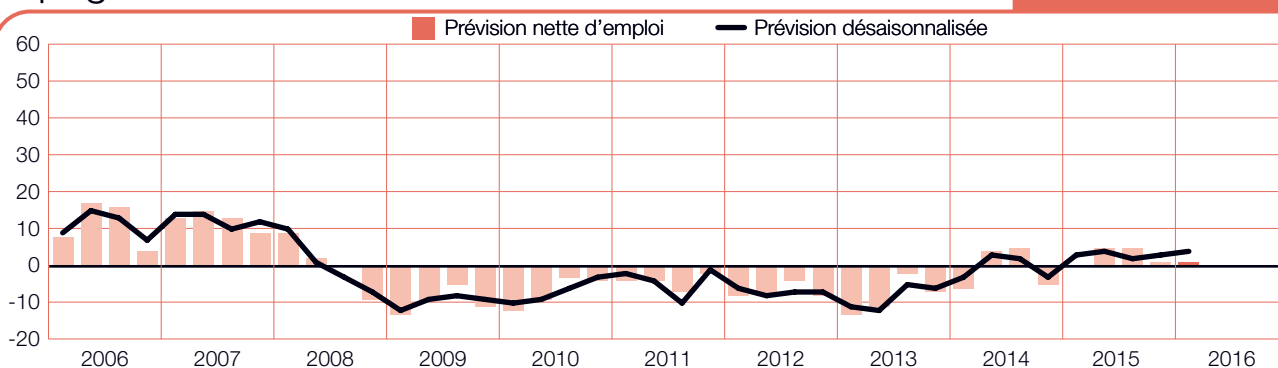
+5 (+10) %



La Bulgarie participe à l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2011. L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Espagne

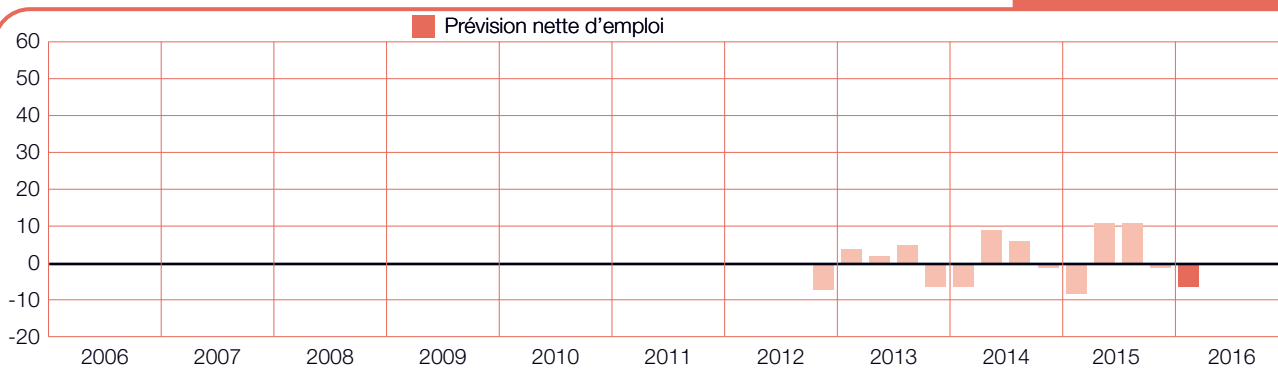
+1 (+4) %



L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Finlande

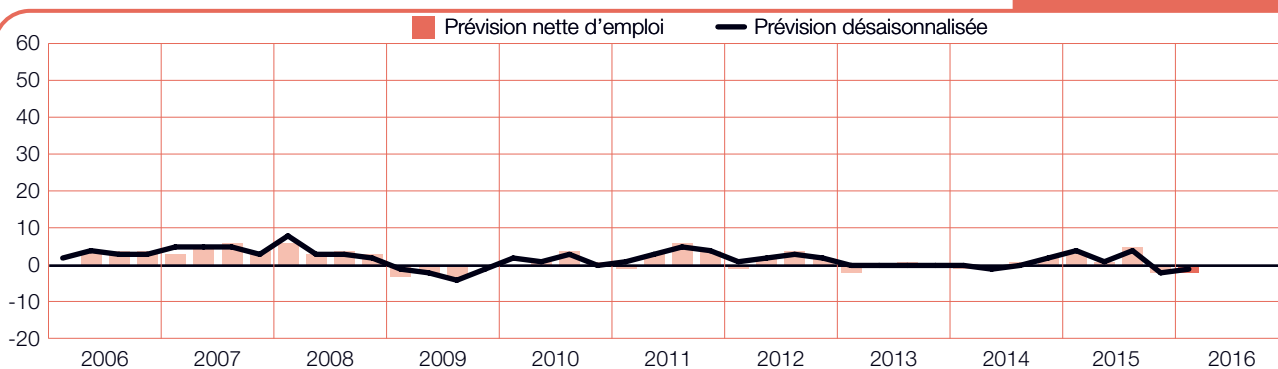
-6 %



La Finlande participe à l'enquête depuis le 4^e trimestre 2012. L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

France

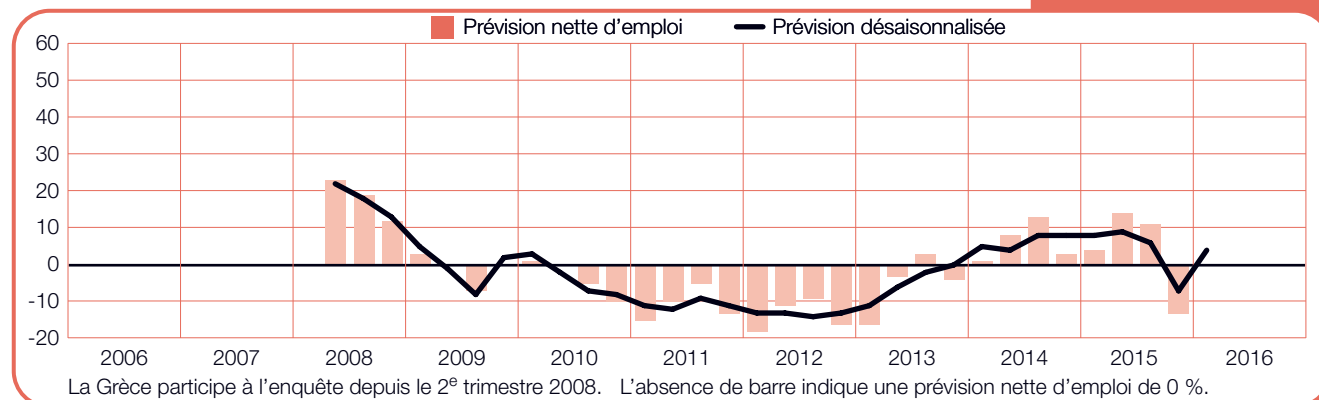
-2 (-1) %



L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

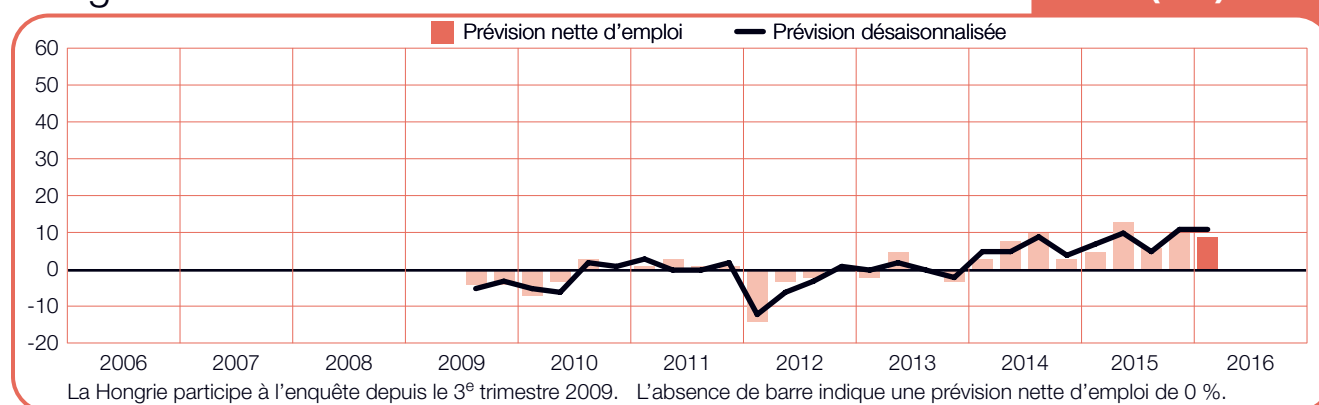
Grèce

0 (+4) %



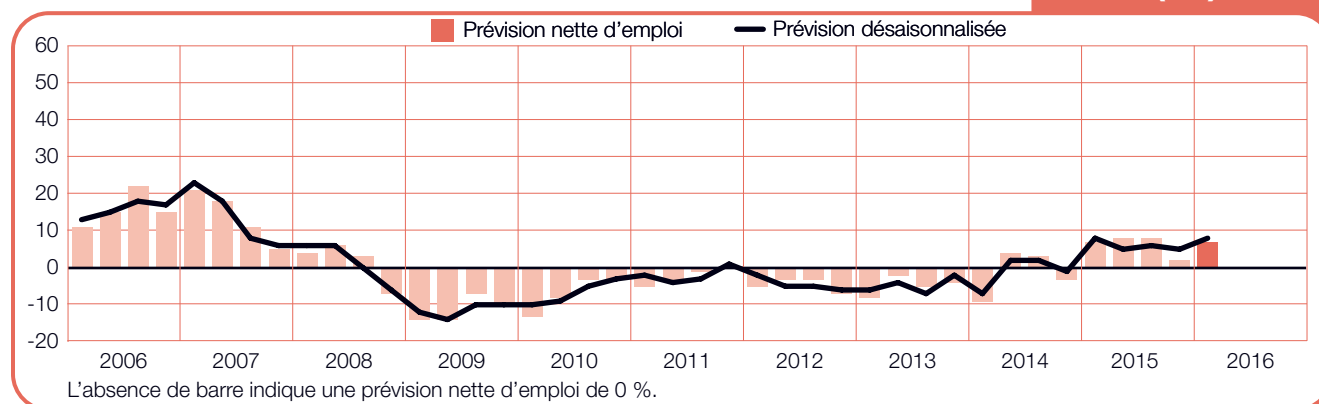
Hongrie

+9 (+11) %



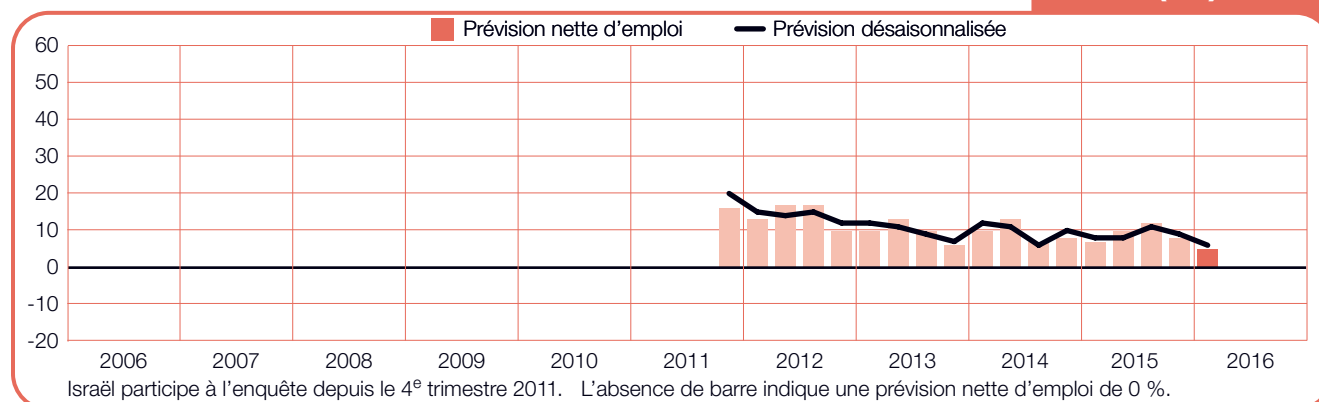
Irlande

+7 (+8) %



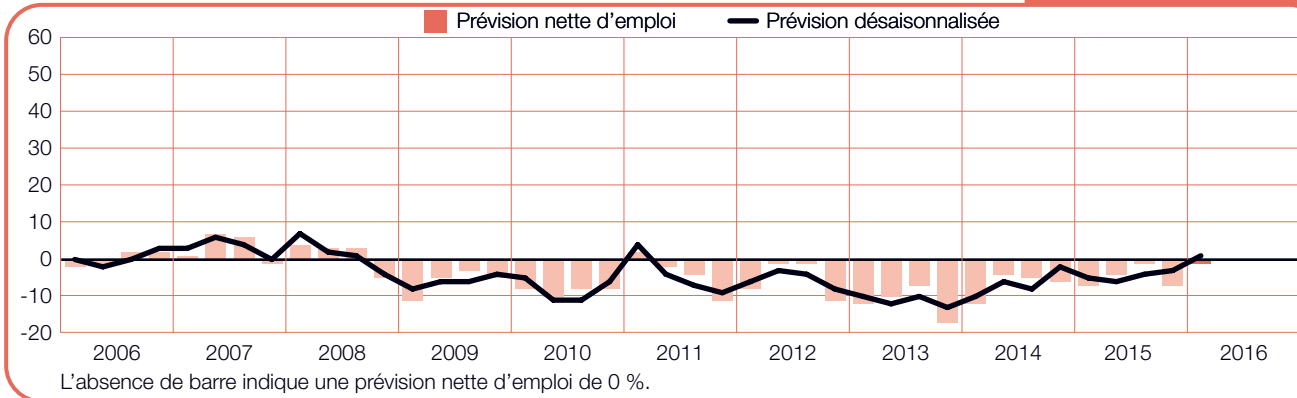
Israël

+5 (+6) %



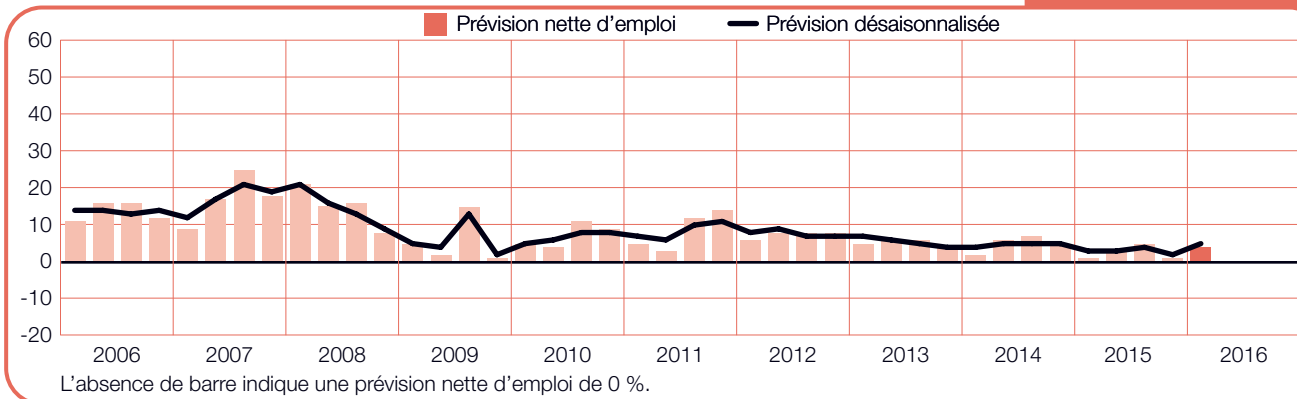
Italie

-1 (+1) %



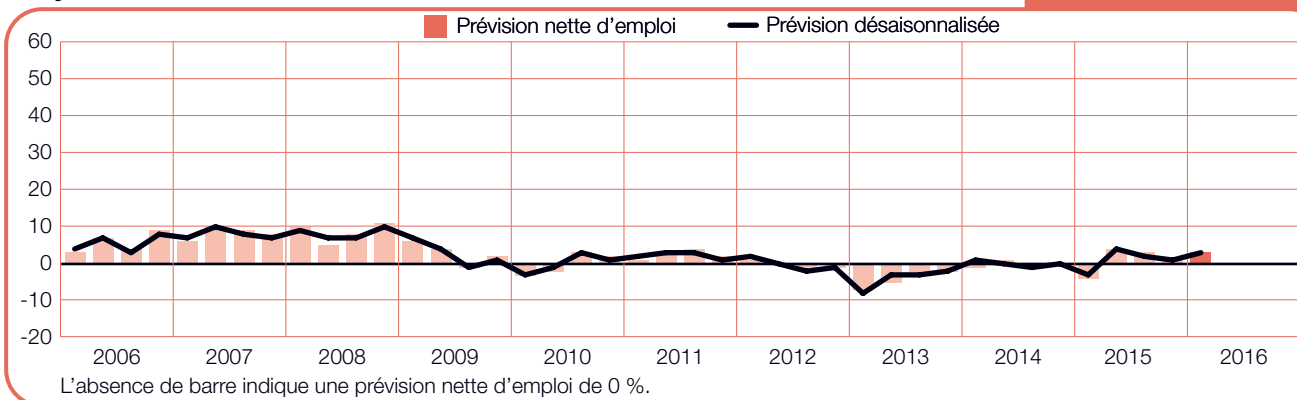
Norvège

+4 (+5) %



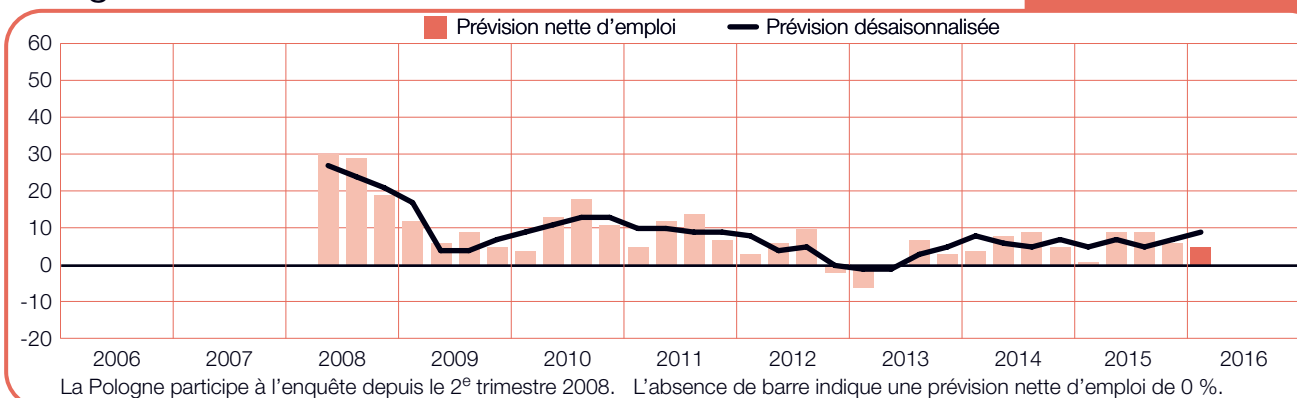
Pays-Bas

+3 (+3) %



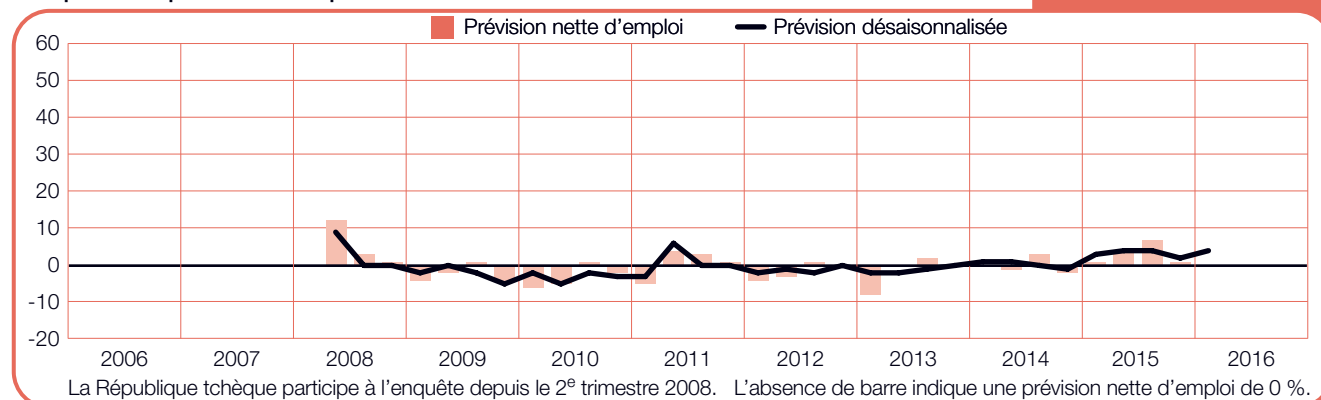
Pologne

+5 (+9) %



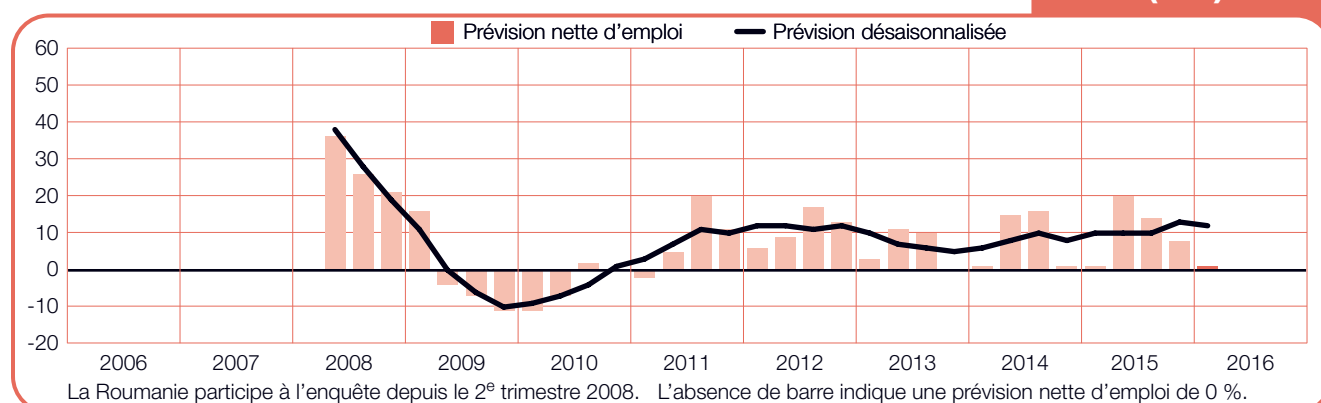
République tchèque

0 (+4) %



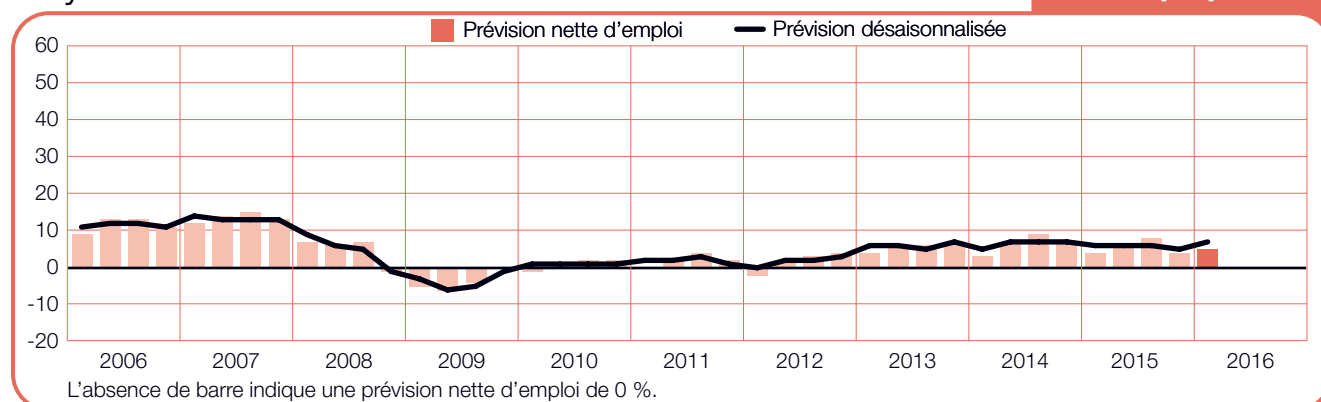
Roumanie

+1 (+12) %



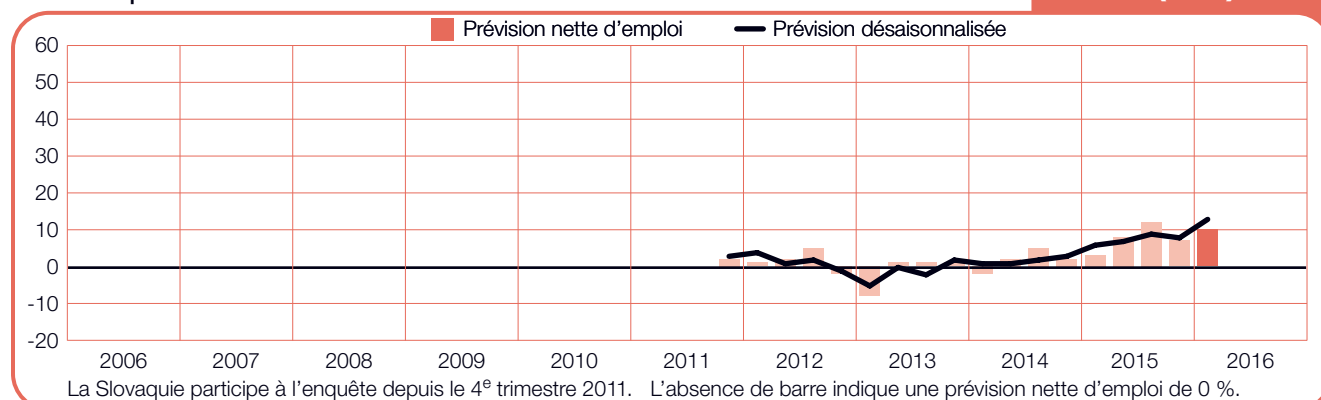
Royaume-Uni

+5 (+7) %



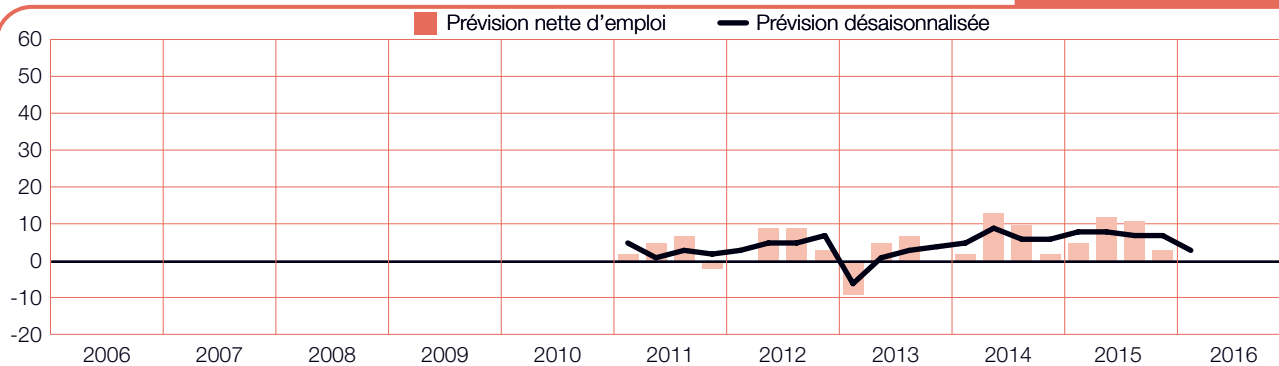
Slovaquie

+10 (+13) %



Slovénie

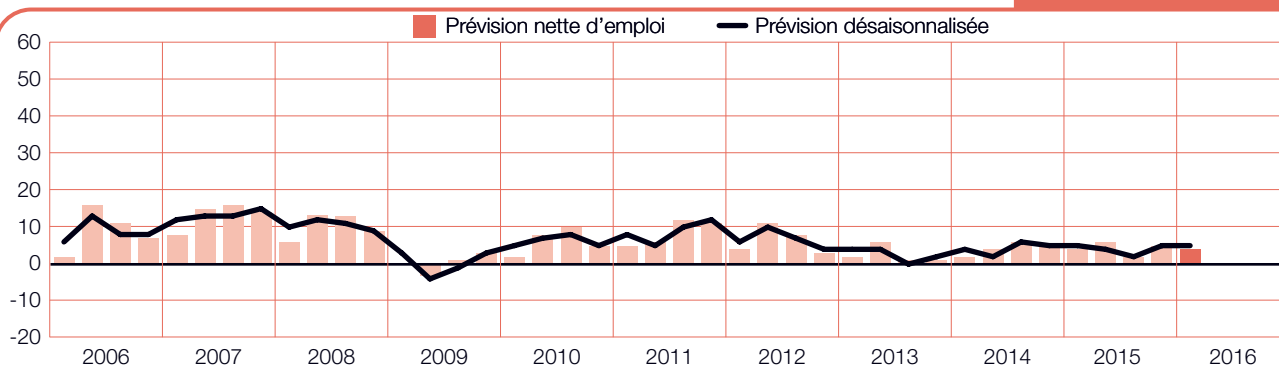
0 (+3) %



La Slovénie participe à l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2011. L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Suède

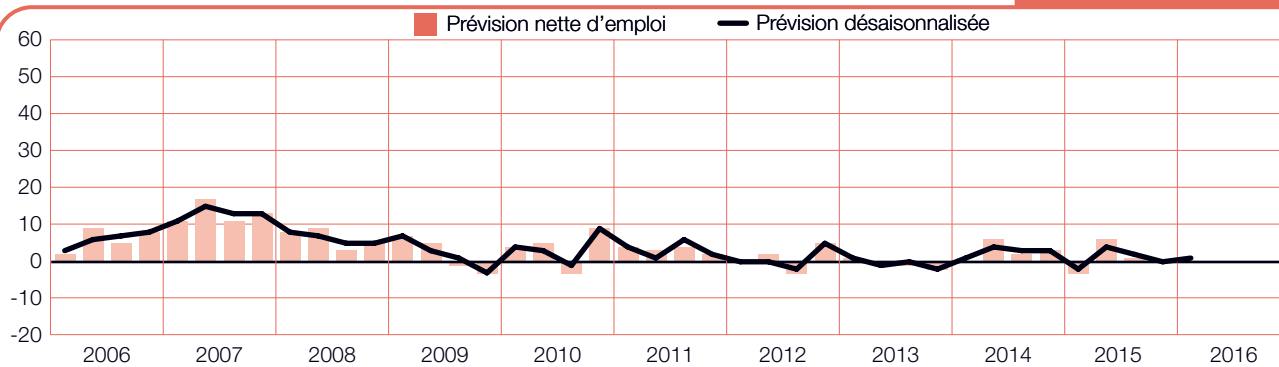
+4 (+5) %



L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Suisse

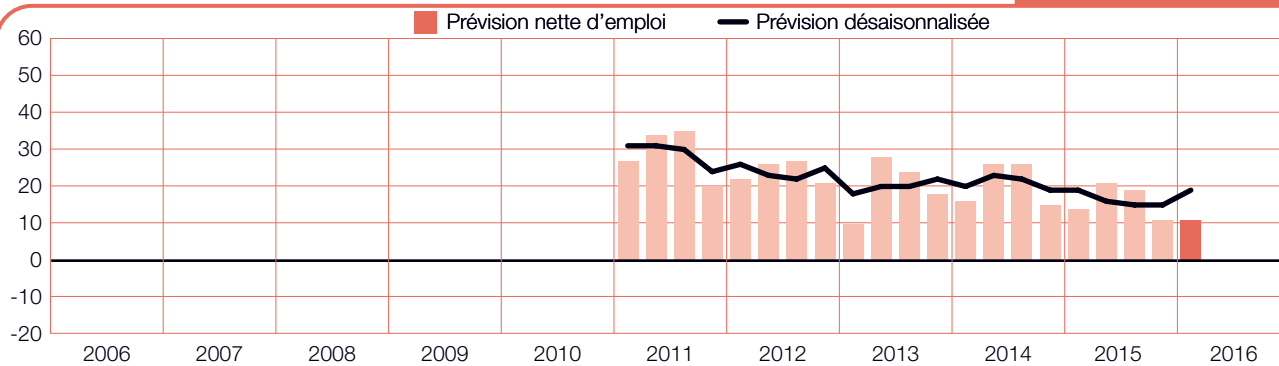
0 (+1) %



L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

Turquie

+11 (+19) %



La Turquie participe à l'enquête depuis le 1^{er} trimestre 2011. L'absence de barre indique une prévision nette d'emploi de 0 %.

À propos de l'enquête

L'enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi est menée sur une base trimestrielle dans le but de mesurer les intentions des employeurs d'augmenter ou de diminuer leurs effectifs au cours du trimestre suivant. Lancé il y a plus de 50 ans, le baromètre de ManpowerGroup des intentions d'embauche est l'une des études sur l'emploi les plus reconnues dans le monde. Divers facteurs étayaient le succès de l'Enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi :

Unique : Elle est inégalée dans son ampleur, sa portée, sa longévité et son domaine d'intérêt.

Prospective : L'Enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi est l'enquête prospective la plus vaste au monde en matière d'emploi, demandant aux employeurs de prévoir leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Par contraste, les autres enquêtes et études se concentrent sur des données rétrospectives et ne renseignent que sur ce qui s'est déjà produit.

Objective : L'enquête est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs dans les pays et territoires participants. Les employeurs interrogés ne font pas partie de la clientèle de ManpowerGroup.

Fiable : L'enquête repose sur des entretiens menés chaque trimestre auprès de plus de 58 000 employeurs publics et privés dans 42 pays et territoires, dans l'objectif de mesurer les tendances en matière de recrutement. Cet échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteurs d'activité et par régions.

Ciblée : Depuis plus de cinq décennies, l'enquête analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

La même question est posée partout dans le monde à tous les employeurs participant à l'enquête portant sur le premier trimestre 2016 : Quel changement prévoyez-vous à l'ensemble de l'emploi dans votre établissement au cours des trois prochains mois se terminant à la fin de mars 2016, en comparaison du trimestre en cours?

Méthodologie

L'enquête de Manpower sur les perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée, conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études de marché. L'enquête a été structurée de façon à être représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, régionales et mondiales ne dépasse pas +/- 3,9 %.

La marge d'erreur de l'enquête au Canada est de +/- 2,2 %.

Prévision nette d'emploi

Tout au long de ce rapport, nous utilisons l'expression « prévision nette d'emploi ». Ce chiffre est calculé en prenant le pourcentage d'employeurs anticipant une hausse de leurs effectifs pour le trimestre à venir, et en lui soustrayant le pourcentage d'employeurs anticipant une baisse. Le résultat représente le solde net – positif ou négatif – des perspectives d'emploi. À moins d'indication contraire, les prévisions nettes d'emploi des pays et territoires ayant accumulé au moins 17 trimestres de données sont indiquées en format corrigé des variations saisonnières.

La correction des variations saisonnières a été effectuée ce trimestre pour l'ensemble des pays participants à l'enquête, à l'exception de la Finlande. ManpowerGroup compte offrir des données désaisonnalisées pour les autres pays participants à mesure que le permettra l'accumulation des données trimestrielles. Il convient de noter qu'à compter du 2^e trimestre 2008, ManpowerGroup a adopté la méthode TRAMO-SEATS pour l'ajustement saisonnier des données.

À propos de ManpowerGroup

ManpowerGroup (NYSE : MAN) est depuis plus de 65 ans l'expert mondial des effectifs, créateur de solutions de main-d'œuvre innovatrices. À titre d'experts des effectifs, nous relient chaque jour plus de 600 000 personnes à un travail enrichissant, dans un vaste éventail de domaines et de compétences. Par l'entremise de nos bannières (Manpower, Experis, Right Management et ManpowerGroup Solutions) nous répondons aux besoins vitaux en talents de plus de 400 000 clients dans 80 pays et territoires, offrant des solutions complètes permettant de dénicher, gérer et développer les talents. En 2015, ManpowerGroup a été nommée pour une quatrième année consécutive à la liste des entreprises les plus éthiques du monde et à la liste Fortune des entreprises les plus admirées, affirmant notre poste à titre de marque de confiance principale de l'industrie de l'emploi. Voyez comment ManpowerGroup rend la force du monde de l'emploi humainement possible : www.manpowergroup.com

À propos de Manpower Canada

Offerts à travers un réseau de près de 30 bureaux situés dans des villes stratégiques de part et d'autre du pays, les services de dotation de Manpower Canada comprennent le placement de personnel administratif, industriel, de métiers spécialisés et de centre d'appels; ainsi que l'affectation de professionnels contractuels dans les secteurs des technologies de l'information, des sciences, des finances, de l'ingénierie, des télécommunications et dans d'autres domaines professionnels par l'entremise de sa division Experis. Vous pouvez trouver de plus amples renseignements sur les sites suivants : manpower.ca et experis.ca

Manpower, 4950, rue Yonge, bureau 700, Toronto, Ontario, M2N 6K1
Tél: 416 225 4455
www.manpower.ca